Fonds de la Société historique de Saint-André-Avellin

A1 S1

Notice historique

La Société historique de Saint-André-Avellin a photographié pour ses recherches et pour mieux connaître notre patrimoine architectual de nombreux vieux immeubles des rues et des rangs de Saint-André-Avellin. Des membres de la Société historique ont consacré du temps pour parcourir nos rues, nos rangs et nos montées et immortalisé ses vieux édifices.

Historique de la conservation

Les vieux édifices, les vieilles maisons et les vieilles dépendances sont transformés ou disparaissent au cours des années. Afin de conserver ce précieux héritage, les membres de la Société historique, particulièrement Marcel Filion, Paul Gendron, Nicole Labrosse, Aimé Proulx et Johanne Boyer, ont consacré du temps, de l'énergie et de l'argent afin de les immortaliser.

Portée et contenu

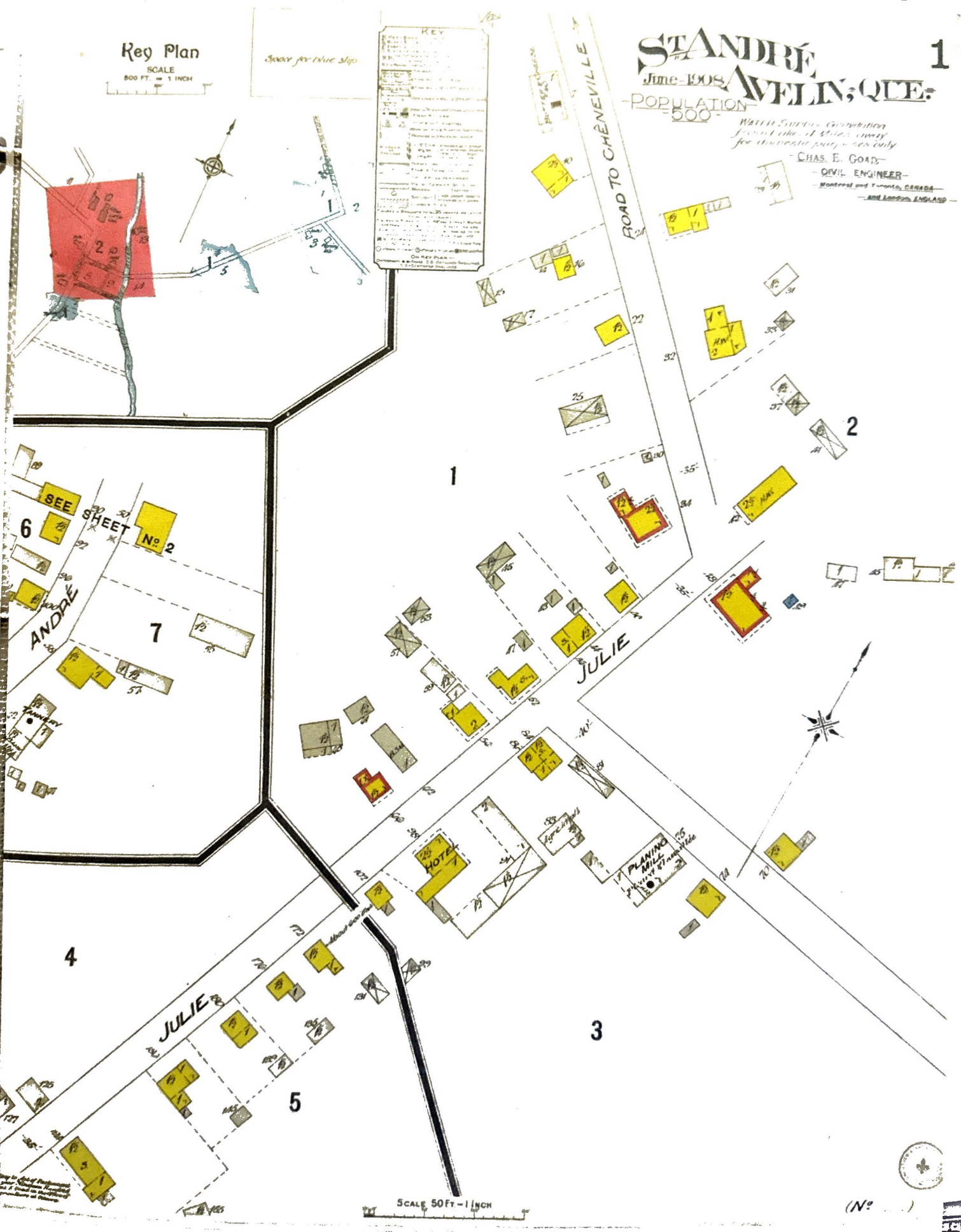
La plupart des photographies de ce fonds datent de 1986 et de 1987. Afin de compléter son fonds, la Société historique y ajoute des photographies en 1985, 1988, 1990, 1997, 2000 et 2022. Depuis 1986-1987, beaucoup de ces immeubles sont disparus, soit par suite de démolition, soit par suite d'incendie. À chaque fois qu'un de ces immeubles disparaissait, la Société historique en a indiqué la date. Les photographies de ce fonds sont classées selon les rues, les rangs et les montées. La Société historique de Saint-Andér-Avellin a également indiqué, quand c'était possible, les numéros civiques des immeubles photographiés de même que la liste des principaux occupants par ordre chronologique. Ce fonds n'est pas exhaustif car il arrive que certains occupants ont été oubliés et que certains immeubles dignes d'intérêt ont été bien involontairement omis.

En date du mois de mars 2023, il y a 326 photos.

PLAN DU VILLAGE DE ST-ANDRÉ-AVELLIN

FAIT PAR CHAS. E. GOAD, ARPENTEUR

FAIT EN JUIN 1908



Key Plan
SCALE
500 FT. = 1 INCH
Space for blue slip
KEY
ST ANDRÉ AVELIN, QUE.
1
June 1908
POPULATION 500
CHAS. E. GOAD
CIVIL ENGINEER
Montreal and Toronto, CANADA
and London, ENGLAND
ROAD TO CHÊNEVILLE
SEE SHEET No 2
ANDRÉ
JULIE
HOTEL
PLANING MILL
SCALE 50 FT. - 1 INCH
(No ...)

Index de

ue	Descriptio
	Inondation
	Inondation
	Incendie d
	Photo du v
	Photo aérie
	Inondation
	Vue aérien
	Vue du por
3	Marché d'a
3	Réfrigérati
	J. Emmanu
5	Rousson
5	En 2022
5	Intérieur de planches er
5	Intérieur de
	Intérieur de

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

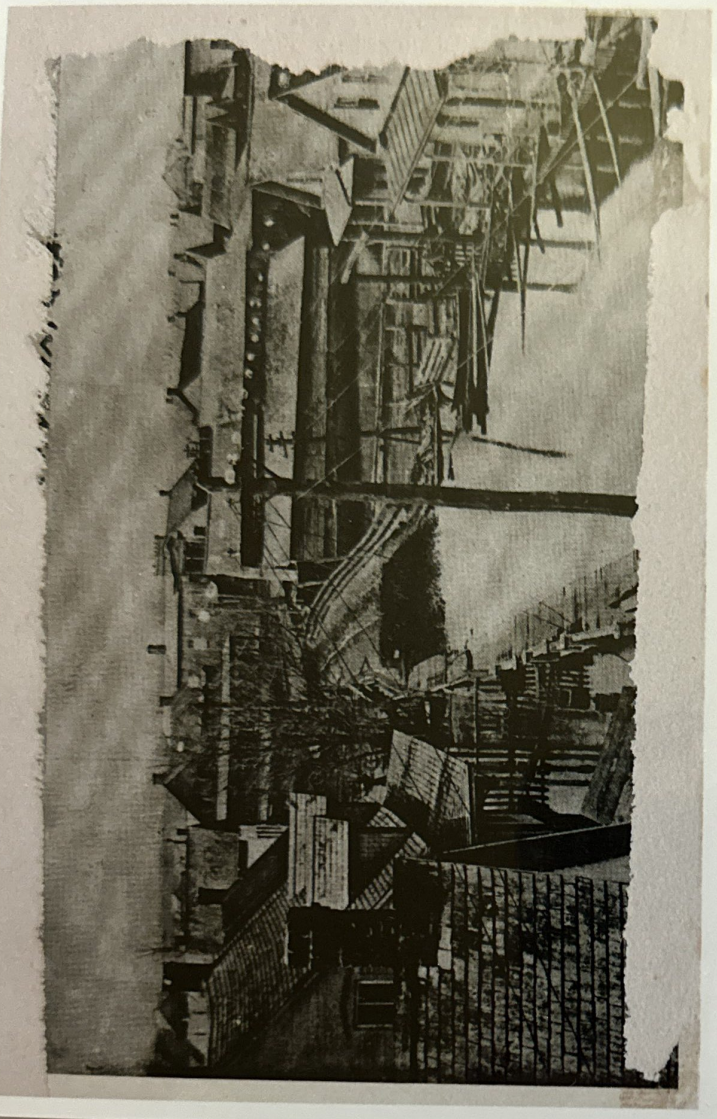
Inondation de la rue Principale en 1919 avec vue de l'ancien pont de bois.

Photo du haut à droite :

Inondation de la rue Principale en 1909. La maison blanche à gauche de la photo est celle de Monsieur Napoléon Montreuil photographe, d'où les besoins de grandes fenêtres servant à la luminosité lors des prises de photos. À droite, était le moulin à corde de Monsieur Pierre Lacroix.

Photo du bas :

En 1911, un incendie majeur a détruit la plupart des maisons de la rue Principale (anciennement Ste-Julie) du côté sud de la rivière Petite-Nation. Cette photo montre l'état de cette rue au lendemain de ce désastre et également le vieux pont de bois qui reliait les deux rives.



1

2

(anciennement Ste-Julie) du côté sud de la rivière Petite-Nation. Cette photo montre l'état
de cette rue au lendemain de ce désastre et également le vieux pont de bois qui reliait les
deux

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

Photo du village de Saint-André-Avellin

Photo du haut à droite :

Photo du village de Saint-André-Avellin. Vue du clocher de l'église par Marcel Filion le 12 février 1987.

Photo du bas :

Photo prise lors de l'inondation en 2008

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

Vue aérienne de l'inondation en 2019

Photo du haut à droite :

Vue du pont lors de l'inondation en 2019

Photo du bas :

3, rue Principale
Construction : 1972
Le marché d'alimentation Corbeil fut le premier marché d'alimentation grande surface à St-André-Avellin. Alcide le père et Alain Corbeil son fils sont actionnaires et travaillent au commerce tandis que Ghislain, fils d'Alcide en est actionnaire seulement. En 1973 le commerce devient une bannière Metro et un agrandissement derrière l'édifice est nécessaire pour y entreposer la marchandise. En 1977 après le décès d'Alain le commerce est vendu aux frères Gilles et Jean-Marie Leblanc.

5, rue Principale

4

seulement. En 1973 le commerce devient une bannière Metro et un agrandissement

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

3, rue Principale
Après le déménagement du Métro, plusieurs commerces logeront dans cette édifice dont : le Journal La Petite-Nation, Bébé Lion, Centre d'Action Culturel même la mairie avec ses bureaux et employés y seront durant la construction du nouvel hotel de ville. Maintenant l'édifice appartient à Réfrigération RM et quelques commerces louent des espaces.

Photo du haut à droite :

5, rue Principale
Construction : 1882
Propriété de J. Emmanuel Noël qui construisit cette maison (Voir Bribes historiques Vol 14 page 8). Monsieur Joseph Bisson, grand-père d'Octave en a été propriétaire ainsi que Monsieur Polydor Rousson et puis son fils Jean-Paul.

Photo du bas :

5, rue Principale
Cette maison privée est devenue un immeuble locatif de 2 logements.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

5, rue Principale
Intérieur de la maison de Monsieur Jean-Paul Rousson. Exemple des murs fait de planches embouvetées.

Photo du haut à droite :

5, rue Principale
Intérieur de la maison de Monsieur Jean-Paul Rousson. Escalier et rampe artisanal. N'oublions pas que tout ce travail a été fait lors de la construction en 1882.

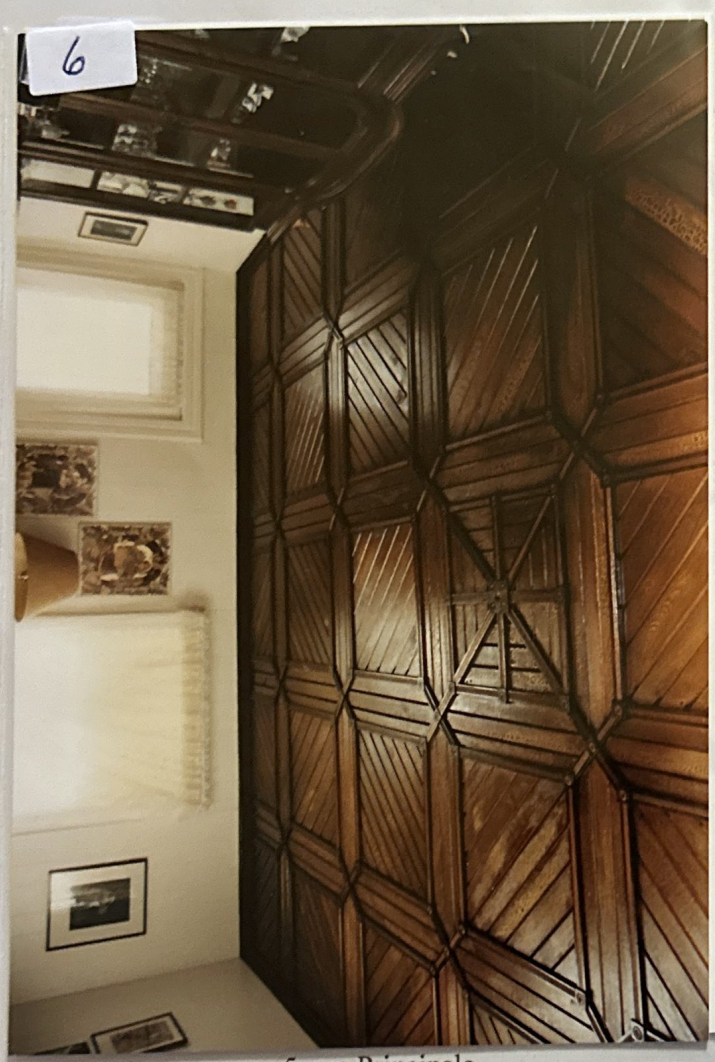
Photo du bas :

5, rue Principale
Intérieur de la maison de Monsieur Jean-Paul Rousson. Plafond fait en marquetterie.

Photo du bas :

qui

6



5, rue Principale

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

5, rue Principale
Un exemple du plafond exécuté en 1882.

Photo du haut à droite :

7, rue Principale
Construction : 1960
Jean-Paul Rousson fût à l'origine de la construction de son garage et station d'essence. Son fils Michel en reprendra possession. Ce sont succédés les frères Luc et Mario Charlebois puis encore Monsieur Denis Berthiaume.

Photo du bas :

7, rue Principale
Ce local sera utilisé après la fermeture du garage et station d'essence, par BMR qui y vendait des produits et nourritures pour animaux avant de devenir DVM auto.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

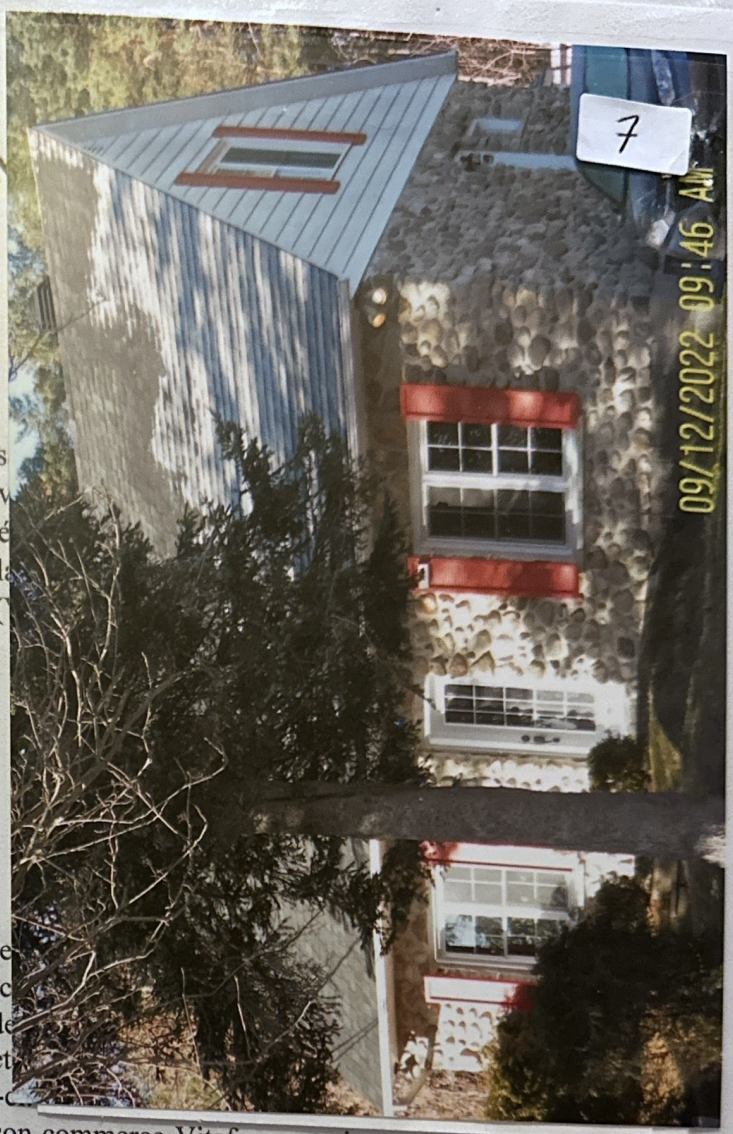
11, rue Principale
Construction : 1977
Le casse-croûte la Dame de Cœur fût la propriété de Monsieur Bérard, puis par Monsieur Guy Charlebois qui fut racheté par Monsieur Jean-Claude Whissell pour enfin être racheté par Monsieur Carl Rousson, propriétaire actuel.

Photo du haut à droite :

11, rue Principale
Construction : 1975
Le terrain du casse-croûte et de la maison ont appartenu à Monsieur Pierre Courtemanche qui construisit des bâtiments qui servaient d'abattoir et d'étal de boucherie ainsi que de glacière. Le feu a tout détruit. Monsieur Massie reconstruira les bâtisses qui encore une fois seront détruites par le feu. Fernand Perron de Papineauville s'en est porté acquéreur (Voir Bribes historiques Vol 14 pages 8-9) Finalement Monsieur Michel Rousson et son épouse Monique construisent la maison actuelle.

Photo du bas :

13, rue Principale
Construction : 1908
Cette propriété a appartenu à Madame Willie Carrière qui fut construite par Monsieur Joseph Angrignon. Monsieur Denis Robitaille et son épouse, cultivateur de St-Sixte l'acheta et vient y résider. À leur décès, Monsieur René Chéné acquis la propriété et la vend à Monsieur Jean-Paul Rousson qui y résidera plusieurs années. Monsieur Edgar Durocher (père) et son épouse l'achètent et y résident jusqu'à leur mort. Enfin Monsieur et Madame Willie Carrière en font l'acquisition (Voir Bribes historiques Vol 14 page 9)



à son tour et aménage au sous-sol son commerce Vitaforme, qui est un salon de massage, d'épilation, etc.

8

Ph

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

15, rue Principale
Construction : 1952
Cette maison fût celle de Monsieur Isaïe Sarrazin (père) qui laissa sa terre dans le rang St-Denis pour déménager au village. Il fabriquait un onguent contre les hémorroïdes ce qu'il l'amène à déménager à Hull. Monsieur Zéphyr Hotte cultivateur du rang St-Pierre achète la propriété. Il bâtira un poulailler et gardera des poules pendant plusieurs années (Voir Bribes historiques Vol 14 pages 9-10)

Photo du haut à droite :

15, rue Principale
Photo prise en 2022
Les occupants de cette maison furent Monsieur Gaétan Perrier et son épouse Madame Marcia Leblanc. À leur décès leur fille Madame Gaétane Perrier et son époux Monsieur Michel Bigras y demeureront. Puis ce fut à Madame Adélard Leblanc de l'acquérir. Monsieur et Madame Maurice Robert l'achètent et y demeureront jusqu'au décès de celui-ci. Enfin Madame Micheline Cloutier l'achète à son tour et aménage au sous-sol son commerce Vitaforme, qui est un salon de massage, d'épilation, etc.

Photo du bas :

16, rue Principale
Construction : 1950
Cette propriété était celle de Monsieur François Bourgeois électricien. Quand celui-ci décide de vendre Ghislain Boyer s'associe avec André Paquette et achètent le commerce qui devient G.A. Électrique. Dans la partie avancée à gauche de la maison était le bureau tandis que Monsieur Boyer et son épouse Jeannette Mantha habitait la maison.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

17, rue Principale
Construction : 1867
Maison à 2 logements
Monsieur René Lévis, journalier de son métier, chaque hiver en janvier, il taillait des gros cubes de glace sur la rivière Petite-Nation et fournissait les citoyens qui avaient de grosses glacières à l'extérieur. Il s'occupait du couvre-feu à 8 heures le soir. Il était aussi le gardien à l'église pour maintenir l'ordre et aider les fidèles à se trouver une place. Il a travaillé à la construction de l'école Normale (Voir Bribes historiques Vol 14 page 10) Y demeurèrent aussi Madame Antoinette Drolet ainsi que Monsieur et Madame Adolphe Laurier.

Photo du haut à droite :

18, rue Principale
Construction : 1950
Photo prise en 2022
Cette maison était celle du dentiste Philippe Simard et son épouse Madame Estelle Baulne. Son bureau était à gauche en entrant par la porte avant (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 6 pages 2 à 8)

Photo du bas :

19, rue Principale
Construction : 1950
Monsieur Ariste Richer a été tour à tour aide-cantonnier, tanneur, camionneur, superviseur dans les moulins à scie Bourgeois & Frères, Duquette et Lacoste & Fils. Monsieur Yvelin Corbeil professeur retraité de la polyvalente Louis Joseph Papineau et son épouse y demeureront (voir Bribes historiques Vol 14 page 11) Cette maison sera incendiée et réparée.

Photo du bas :

Estelle Baillie. Son bureau était à gauche en entrant par la porte avant (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 6 pages 2 à 8)

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

20, rue Principale
Construction : 1950
Maison à 3 logements
Monsieur Alcide Corbeil et son épouse ont une terre à Notre-Dame-de-la-Paix qui vendent pour s'installer à St-André-Avellin, Ils achètent le terrain de Monsieur Jean-Paul Rousson est y construise cette maison. À droite de la maison dans la partie allongée ce sera le magasin d'alimentation. À gauche ce sera leur résidence et enfin le sous-sol servira d'entrepôt. Ainsi venait de se faire le premier pas pour le développement du marché Corbeil au 3, rue Principale. Y demeureront Monsieur Alain Corbeil et son épouse Monique Charron après le décès de l'épouse de Monsieur Alcide Corbeil et le sous-sol sera converti en logement locatif.

Photo du haut à droite :

21, rue Principale
Construction : 1961
Mme Georgette Whissell Richer couturière, épouse de Jean-Marie Richer.

Photo du bas :

22, rue Principale
Construction : 1955
Maison 2 logements
Le premier propriétaire fut Monsieur Gérard Aubry, retraité de l'enseignement qui achète le terrain et y construit cette maison qui plus tard sera vendue au docteur Hubert St-Louis (Voir Bribes historiques Vol 17 page 19). En haut il avait sa résidence privée et son bureau au sous-sol avant qu'il déménage au Centre Médical au 122, rue Principale avec les docteurs Bertrand et Proulx. Au départ de Monsieur St-Louis, la maison est rachetée par Noël Major et son épouse Annette Crispin (Voir Bribes historiques Vol 17 page 19). Après son départ la maison changea de vocation pour devenir le Centre d'apprentissage de gestion de stress. C'est maintenant une maison locative de deux logements.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

23, rue Principale
Construction : 1949
Mme Georgette W Richer épouse de Jean-Marie Richer et fille de Georges Whissell, était la propriétaire de l'immeuble. Elle était une grande couturière.

Photo du haut à droite :

24, rue Principale
Construction : 1935
Monsieur Splendien Charlebois et son épouse Madame Albertine Rocque y bâtissent leur résidence (Voir Bribes historique Vol 17 page 16). Madame Rocque qui était coiffeuse y donnait des permanentes. C'était l'époque où on se servait de gros appareils électriques, alors que les fils et les pinces chauffantes étaient installés directement sur la tête des clientes. En plus d'exercer son métier de coiffeuse elle était vendeuse de chapeaux (Voir Bribes historiques Vol 13 page 10) Cette résidence fût celle de Rolland Côté et Berthe Patnaude. Le studio de coiffure Top Création y aura pignon sur rue. Aujourd'hui c'est le bureau de comptabilité ACL.

Photo du bas :

25, rue Principale
Construction : 1945
Monsieur et Madame Bonin puis Monsieur et Madame Orphila Charlebois ainsi que Monsieur et Madame Lionel Charron y résideront tour à tour. Le dernier connu fut Monsieur Gaétan Berthiaume.

Photo du bas :

12
09/12/2022 09:54

Lavé-auto
819 516-0665
ST-ANDRÉ-AVELLIN
27
27
09/12/2022 09:42 AM

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

26 et 28, rue Principale
Construction : 1925
Au décès de Monsieur Médard Richer en 1938, sa fille Rose-Alba héritera du terrain et le vend à Monsieur Charlebois qui bâtit un garage et une maison (Voir Bribes historiques Vol 17 page 16). Monsieur Lorenzo Cloutier achète le garage de Monsieur Charlebois pour y pratiquer le métier de mécanicien. Fatigué, il abandonne son métier et aménage des logis dans son garage (Voir Bribes historiques Vol 17 page 18).

Photo du haut à droite :

26 et 28, rue Principale
Immeuble de 3 logements.
Après la fermeture du garage l'édifice fut converti en maison à logements.

Photo du bas :

27, rue Principale
Construction : 1982
Monsieur Joseph Richer et son épouse Olive Grignon furent les premiers résidents. Monsieur Richer pratiqua le métier de boulanger et de tanneur. Monsieur Médard Richer acquis seulement la tannerie de son père Joseph et continua ce métier jusqu'en 1925 (Bribes historiques Vol 17 page 16-17). Madame Monique Charron achète de Monsieur Romuald Aubry qui y avait fait construire son chalet. La maison fût vendue et le propriétaire actuel a installé au sous-sol de la maison un commerce de lave-auto.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

29, rue Principale
Construction : 1912
Monsieur Joseph Riche fut le premier boulanger. La boulangerie sera vendue à Paul Richer qui plus tard sera démolie. Monsieur Napoléon Despault, employé de la Banque Provinciale en fait l'acquisition et y fait construire une maison et dont le dernier propriétaire était Monsieur et Madame Jacques Angrignon (Voir Bribes historiques Vol 14 page 12).

Photo du haut à droite :

29, rue Principale
Photo prise en 2022

Photo du bas :

30, rue Principale
Construction : 1850
Monsieur et Madame Médard Richer furent les premiers résidents. Suivront Mesdames Rose, Emilie et Cécile Richer.

RUE PRI

pour le transport des défunts, un d'été et l'autre d'hiver étaient logés (voir Biens historiques Vol 13 page 26)

34

14

Photo du bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

30, rue Principale
Cette maison a pris une toute autre apparence suite aux rénovations qui ont été faites.

Photo du haut à droite :

31, rue Principale
Construction : 1920
Plusieurs familles ont occupé cette propriété. Un certain Monsieur Fortier. Les plus connus furent Monsieur et Madame Joseph Sabourin parents d'Odette Robert. Monsieur Sabourin était camionneur et faisait la cueillette de la crème pour Alex Deschambault, il a fait la distribution du courrier rural dans les rangs St-Louis, St-Joseph Ouest et est, St-Denis beau temps, mauvais temps en Jeep l'été et en voiture à cheval l'hiver. Suivent Monsieur et Madame Ernest Angrignon. Madame Claudette Larocque Carrière fut aussi une des résidentes (Voir Bribes historiques Vol 14 page 13. C'est dans le hangar derrière cette maison que les premiers chariots pour le transport des défunts, un d'été et l'autre d'hiver étaient logés (voir Bribes historiques Vol 13 page 26)

Photo du bas:

31, rue Principale
Photo prise en 2022
Le revêtement extérieur a été refait.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

32, rue Principale
Construction : 1933
À cet endroit, Monsieur Amédée Langlois avait eu auparavant une boutique de forge acquise de Monsieur Lockman. Monsieur Langlois fut le premier à faire des soudures à l'oxygène à St-André-Avellin (Voir Bribes historiques Vol 17 page 16). Tour à tour y demeureront Monsieur et Madame Hérnémégilde Tétreault, Monsieur Albert Louisseize et Madame Yvonne Tetreault. Monsieur Pierre Aubry et son épouse Cécile Bisson achètent la maison en 1947. La maison loge le bureau administratif de l'entreprise Papineau Construction Ltd qui s'occupe de la construction, de l'entretien des routes et de l'ouverture des chemins en hiver. Il fut ensuite courtier en immeubles (Voir Les gens d'ici se racontent… Vol 6 page 43 à 50)

Photo du haut à droite :

32, rue Principale
Photo prise en 2022
Seules quelques légères modifications ont été apporté à cette maison.

Photo du bas :

33, rue Principale
Construction : 1904
Cette maison a appartenu à Monsieur Joseph Richer puis vendue à Monsieur et Madame Honorius Carrière. Il semblerait que Madame Cécile Richer l'acheta et la vendit à son neveu Monsieur Georges-Hector Lévis qui décéda peu après. À son décès la maison fut vendue à Monsieur et Madame Urgel Charron (Voir Bribes historiques Vol 14 page 13 et Les gens d'ici se racontent…page 1 à 9)

PRINCIPALE

15

16

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

33, rue Principale
Photo prise en 2022
Très peu de modifications y ont été apportées.

Photo du haut à droite :

Photo prise alors que la rue Principale n'est pas encore asphaltée. Nous avons une vue des maisons de gauche à partir du numéro 29 à 35.

Photo du bas :

Carte postale d'une partie de la rue Principale avec à gauche l'Hôtel Petite-Nation suivi du restaurant de Madame Edna Major et du côté droit le restaurant Legault.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut :

35-A, rue Principale
Construction : 1987
Boiserie du Nord
C'est le local d'ébénisterie de Richard Piché qui y fait des armoires et des comptoirs. Monsieur Piché et son épouse ont déjà été propriétaires de l'hôtel.

Photo du bas :

35, rue Principale
Construction : 1920
Hôtel Chez Jos

Il semblerait que les premiers propriétaires furent Monsieur et Madame Basile Périard qui ont vendu à Monsieur et Madame Joseph Aubry d'où nous supposons le nom de l'hôtel. Ceux-ci revendent l'hôtel à Monsieur et Madame Lionel Angrignon.

BOISERIE
DU NORD
25/02/2023 02:00 PM

Hotel

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

Vue de la rue Principale côté gauche depuis le 31 au 35 et du côté droit du 36 jusqu'à l'église.

Photo du haut à droite :

35, rue Principale
Hôtel Petite-Nation
Au moment de la prise de cette photo les propriétaires sont, Guy Charlebois et son épouse Cécile Boyer, Raymond Labrosse et son épouse Paulette Boyer (sœur de Cécile). Ils gèrent une taverne (réservé aux hommes jusqu'au milieu des années 1970), un grill qui sert pour les réceptions, les mariages, les fêtes, et des spectacles. On y sert bien sûr de la boisson, mais pour les occasions tel que mariages des repas y sont servis. Il y a une piste de danse où les jeunes peuvent danser au son du Jukebox ou d'un orchestre. De plus ils font la location de chambres.

Photo du bas :

35, rue Principale
Hôtel Petite-Nation
Guy Charlebois, Cécile Boyer, Raymond Labrosse et Paulette Boyer vendront à leur tour l'hôtel à Monsieur et Madame Richard Piché. Après quelques années ils vendront ou loueront à Monsieur Edouard Arbic.

HOTEL
BAR
REMS
CHAMBRES
SOUPER
DU
CHASSEUR
29
NOV
HRS
7

Hotel Petite Nation

ST-ANDRÉ
JOYEUSES FETES
ST-ANDRÉ
JOYEUSES FETES
09/12/2022 09:40 AM

RUE PRINCIPALE

Photo en haut à gauche :

35, rue Principale
Le St-André
Encore une fois l'Hôtel Petite-Nation sera vendue pour devenir *l'Auberge jeunesse Petite-Nation*. Aujourd'hui devenu *Le St-André* qui est un pub/spectacles.

Photo du haut à droite :

36, rue Principale
Construction : 1880
Maison de Monsieur J.N. Vallières qui était courtier d'assurances représentait une trentaine de compagnies. Chaque année, en septembre, c'est à cet endroit qu'il fallait acheter les cahiers et livres de classe (Voir Bribes historiques Vol 11 pages 3 à 6). À son décès, la maison est rachetée par Madame Rose-Anna Lalonde épouse de feu Eugène Bisson.

Photo du bas :

36, rue Principale
Monsieur Dorius Major et Madame Gilberte Bisson rachètent la maison et dans la partie avancée du côté gauche de la maison, ils ouvrent un commerce de vente de vêtements pour homme, femme et enfant, lingerie et chaussures. Madame Rose-Anna Lalonde, mère de Gilberte demeurait dans le logis au-dessus du commerce. Il y a un autre logement locatif dans cet immeuble.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

36, rue Principale
Monsieur Major décède et Madame Gilberte Bisson continue à faire fonctionner le commerce pendant quelques années. À son décès, Marthe Major (sa fille) et son conjoint Serge Lamarche reprennent la maison et le commerce. Cependant quelques années plus tard, ils ferment celui-ci. Ils habitent le côté gauche de la maison et le devant au-dessus du magasin.

Photo du haut à droite :

36, rue Principale
Alors que le commerce est fermé, Marthe et Serge convertissent l'ancien magasin en logement locatif.

Photo du bas :

37, rue Principale
Construction : 1912
Photo prise en 1947 alors que Madame Edna Lafortune en est propriétaire.
Résidence de Monsieur Amédée Champagne et Rose-Anna Champagne. Monsieur est barbier tandis que son épouse exerce le métier de modiste de chapeaux pour dames. Elle en fabrique des neufs, remodèle des chapeaux usagés et même à partir de chapeaux d'hommes les remodèlent en chapeaux pour femmes (Voir Bribes historiques Vol 13 page 5). La maison est rachetée par Monsieur Daniel Major et son épouse Madame Edna Lafortune. Quand son époux est frappé par la maladie, elle fait agrandir le local pour devenir un restaurant-dépanneur (Voir Bribes historiques Vol 13 page 7).

Photo du bas :

21

37, rue Principale
Construction : 1912

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

37, rue Principale
Madame Major vend son commerce à Monsieur Richard Maheux et son épouse Denise Robert qui conservent le dépanneur pendant quelques années puis, Madame Robert le converti en boutique de tissus à la verge. Ils vendent à Monsieur Bernard Pilon qui ouvre une boutique d'objets de promotion.

Photo du haut à droite :

37, rue Principale
Photo prise en 2022
Quant à son tour Monsieur Pilon quitte, la maison devient une boutique de dépannage dont le but est de venir en aide aux gens qui sont dans le besoin. Aujourd'hui c'est devenue une résidence privée.

Photo du bas :

38, 40 et 42, rue Principale
Construction : 1950
Avant la construction de cette maison, Monsieur Amédée Bélisle avait une boutique de voiturier qui depuis a été détruite. Au 40, demeure Mademoiselle Dolorès Bisson qui a eu un commerce de charcuterie fine du nom *Le Vieille Cloche*.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

38, 40 et 42, rue Principale
Photo prise en 2022

Photo du haut à droite :

39, rue Principale
Construction : 1979
Vers 1888, Monsieur Gareau construit une première fromagerie au village, près du ruisseau adjacent à l'hôtel Petite-Nation. Le dentiste Philippe Simard y résida plusieurs années avant qu'il n'achète la maison au 18, rue Principale (Voir Bribes historiques Vol 10 page 16, Vol 13 page 28 et 29 et Vol 14 page 16). Elle sera démolie pour faire place à du stationnement pour l'hôtel Petite-Nation. En 1979, Ronald Boyer construit et ouvre une pizzéria. Le restaurant sera repris pour devenir La Pizza Royal. À sa fermeture l'établissement est converti en maison privée.

Photo du bas :

39, rue Principale
Photo prise en 2022
Ce local abrite Chat-Perlipopette une boutique de nourriture et d'accessoires pour animaux.

tard Monsieur Martin le rachète. Le commerce sera victime d'un incendie le 13 avril 2010.

23

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

43, rue Principale
Construction : 1920
Propriété de Monsieur Jean-Baptiste Major. Monsieur Major était boucher de son métier. Au début des années 1920, cette propriété fut vendue à Monsieur Emile Valois qui demeurait à Lachine. Il pratique le métier de plombier-ferblantier jusqu'en 1965. A son décès, son fils Jean-Paul Valois y demeura et son épouse Madame Lucienne Montreuil continuera à y habiter après le décès de son conjoint Jean-Paul Valois (Voir Bribes historiques Vol 14 pages 16 et 17).

Photo du haut à droite :

44, rue Principale
Premiers propriétaires furent Monsieur et Madame Zéphyr Legault, Monsieur et Madame Hervé Boyer l'achètent et en font un restaurant. Monsieur et Madame Sylviano Legault rachètent le commerce qu'ils conserveront plusieurs années. Monsieur Richard Pilon et son épouse Johanne Legault (fille de Sylviano) convertissent le restaurant en dépanneur. Monsieur et Madame Da Silva puis plus tard Monsieur Martin le rachète. Le commerce sera victime d'un incendie le 13 avril 2010.

Photo du bas :

44, rue Principale
Construction : 2014
Photo prise en 2022
Proson, spécialiste en art du son et lumières, achètera le terrain quelques années après l'incendie pour y construire l'édifice actuel.

RUE PRINCIPALE

Photo en haut à gauche :

45 et 47, rue Principale
Construction : 1920
La maison fut construite par le Chanoine J. Procule Bélanger, curé. Madame Silfrid Fortin y résida plusieurs années à titre de maîtresse de poste. Madame Alexina Giroux épouse de Monsieur Eusèbe Thibodeau remplaça Madame Fortin comme maîtresse de poste et opérait en plus, un restaurant et la vente de tissus (Voir Bribes historiques Vol 13 page 3-4). La propriété fut vendue à la famille d'Omer Richer qui avec son fils ont opéré un magasin général (Voir Bribes historiques Vol 14 page 17 à 19).

Photo en haut à droite :

45 et 47, rue Principale
Photo prise en 1989
Monsieur Jacques Montreuil et son épouse achètent la maison. A gauche est la résidence personnelle et à droite le commerce de plomberie et électricité. Monsieur Montreuil étant lui-même électricien. Ils y ont habité pendant plusieurs années jusqu'à ce qu'ils se fassent construire une maison sur la Route 321 Nord. Ils achètent le garage St-Jean et en font un commerce de plomberie et électricité.

Photo du bas :

45 et 47, rue Principale
Photo prise en 2022
Après le départ de Monsieur et Madame Montreuil, la maison deviendra un immeuble locatif de deux appartements distincts.

Photo du bas :

25

(43)

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

Photo de la rue Principale des maisons numéro 47 vers le 35. À ce moment, la rue n'était pas encore asphaltée.

Photo du haut à droite :

46 et 46A, rue Principale
Construction : 1916
Le premier résident Monsieur Delphis Legault était propriétaire d'une boutique de cordonnier-sellier. En 1942 que débute le métier de cordonnier pour Monsieur Alphonse Carrière qui durera 50 ans. Sa boutique était dans la partie arrière du rez-de-chaussée. Il ne réparait pas seulement les bottes et souliers, il réparait et fabriquait des attelages pour chevaux. Il réparait aussi les grandes toiles pour les machines agricoles et autres objets. De son premier mariage il épouse Jeannette Louisseize et après son décès, il épouse une veuve du nom de Liliane Angrignon. La cordonnerie était le lieu de rencontre au village où on pouvait apprendre les dernières nouvelles. C'est ainsi que s'est formé *La Ligue Du Vieux Poêle* (Voir les gens d'ici se racontent Vol 8 pages 34 à 41).

Photo du bas :

49, rue Principale
Construction : 1976
Au début ce terrain aurait été la propriété de Monsieur H. Lacasse. Il y aurait exploité un commerce. Monsieur E.J. Noël en fit l'acquisition et opéra un commerce sous le nom de Noël et Richer avec Monsieur Omer Richer. La propriété fut vendue à Arthur Gourd, entrepreneur en pompes funèbres. Il y construit une maison qui loge Willie Whissell et sa famille. Plus tard Monsieur Gourd l'habitera ainsi que son petit-fils Yvon Whissell. Madame Edna Major l'achètera. La maison sera détruite par le feu et Madame Major vendra le terrain à Monsieur Eddy Louisseize puis à son fils Yves (Voir Bribes historiques Vol 14 page 19 et 20).

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

52, rue Principale
Construction : 1962
Monsieur Benoit Whissell fut le fondateur du magasin de pièces automobiles pendant plusieurs années. Comme son travail de maire prenait beaucoup de son temps, son fils Germain Whissell reprend le flambeau et devient un Carquest.

Photo du haut à droite :

52, rue Principale
Monsieur Germain Whissell sera propriétaire du commerce pendant plusieurs années avant d'être vendu.

Photo du bas :

53 et 55, rue Principale
Construction : 1945
Monsieur René Chéné achète le terrain de Monsieur Delphis Gareau et érige la maison actuelle. Il en fait sa maison personnelle, incluant un restaurant et un bureau de poste (Voir Bribes historiques Vol 14 page 20-21).

s'est porté acquéreur de la maison et l'a habitée plusieurs années. Après plusieurs transformations, ce fut son fils Joseph qui en fût propriétaire (Voir Bribes

27

53 et 55, rue Principale

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

53 et 55, rue Principale
Photo prise en 2022
Les bureaux de Maîtres Laura Weir et Yann Montagne, avocats y auront pignon sur rue. Après leur départ et plusieurs rénovations, *Renouv'Oh* qui est un organisme à but non lucratif rattaché à l'Atelier FSPN qui vise à favoriser le développement et l'intégration socioprofessionnelle de la personne présentant une déficience intellectuelle, un problème de santé mentale ou handicap occuperont le rez-de-chaussée. Au second étage il y a un appartement locatif.

Photo en haut à droite :

57 A & B, rue Principale
Construction : 1845
Cette maison appartient à Monsieur Dolphis Gareau il y demeura plusieurs années. Le notaire Rivard occupa la maison et signa son premier contrat, le 14 août 1906. Il avait accepté la fonction de Juge d'exemption, lors de la première guerre mondiale 1914-1918. Un attentat à sa vie et d'autres circonstances devaient entrainer son départ de la localité. Finalement, Monsieur Philippe Lacoste père, s'est porté acquéreur de la maison et l'a habitée plusieurs années. Après plusieurs transformations, ce fut son fils Joseph qui en fût propriétaire (Voir Bribes historiques Vol 14 page 22). Madame Georgette Leblanc y demeurera.

Photo du bas :

57 A & B, rue Principale :
Madame Marjolaine St-Pierre en fera l'acquisition et apporta plusieurs rénovations autant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Au rez-de-chaussée dans la partie avant de son appartement, elle y aménagera un local ou elle vendait de laine. Elle y demeurera longtemps avant de vendre la maison.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

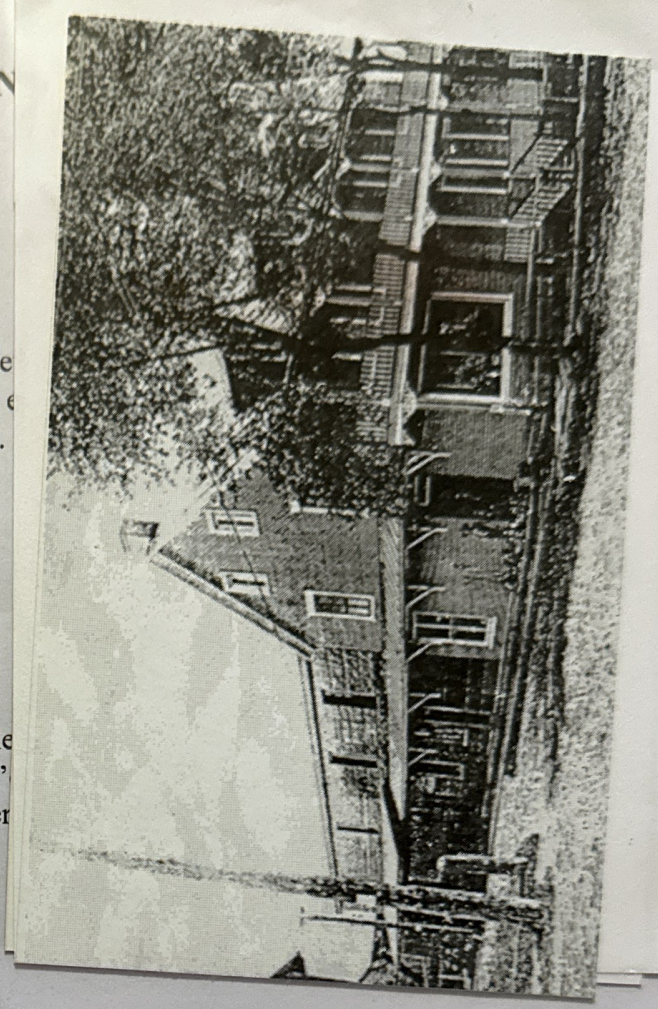
66, rue Principale
Construction : 1956
Terrain acheté de Messieurs Gendron et Proulx, Monsieur Vital Périard construit cette maison. Monsieur et Madame Guy Bisson s'en porteront acquéreurs. Même après le décès de Guy, Madame Bisson y demeurera plusieurs années avant de la vendre.

Photo du haut à droite :

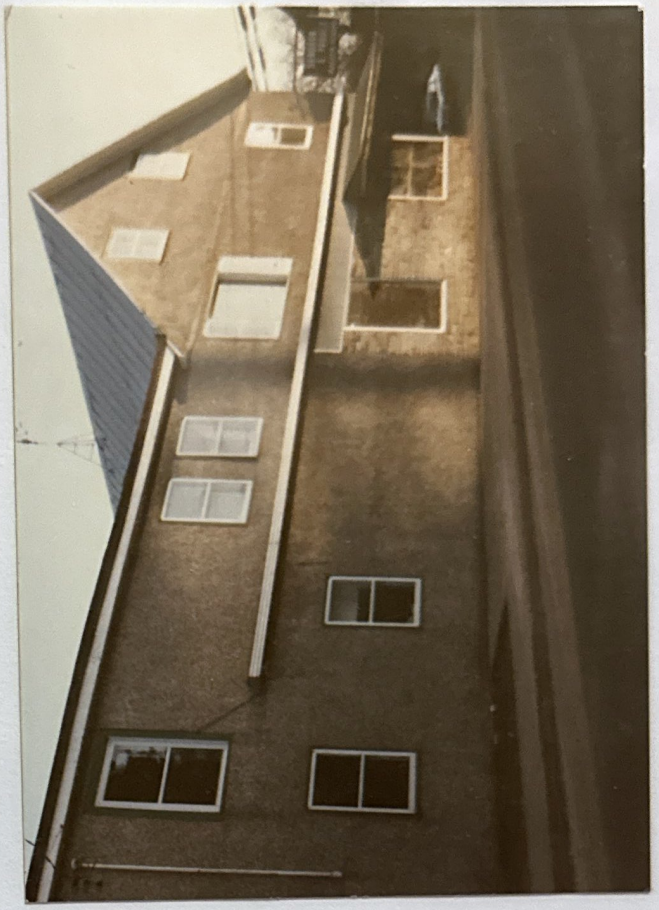
68, rue Principale
Construction : 1946
Le premier propriétaire de ce magasin général fut Monsieur A.N. Denis qui sera forcé à la saisie du commerce par Monsieur Edouard Leduc qui reprendra le commerce de 1863 à 1869.

Photo du bas :

68, rue Principale
Monsieur Aimé Proulx et Monsieur Paul Gendron feront l'acquisition de la succession de Monsieur Oscar Quesnel en 1950. Monsieur Proulx quitte en 1948 son emploi à la Banque Canadienne Nationale pour tenir la comptabilité des magasins de la succession Oscar Quesnel mais pas pour longtemps car, en 1950 en association avec son beau-frère Paul Gendron ils achètent le commerce qu'ils baptiseront *Gendron & Proulx* (Voir Bribes historiques Vol 10). Les deux familles vivent au-dessus du commerce.



68, rue Principale
Photo prise en 1959
Messieurs Gendron et Proulx feront faire des réparations à leur commerce. Sur la
entrepreneur
r et Ghislain



68, rue Principale

Monsieur Aimé Proulx et Monsieur Paul Gendron feront l'acquisition de la succession de Monsieur Oscar Quesnel en 1950. Monsieur Proulx quitte en 1948 son emploi à la Banque Canadienne Nationale pour tenir la comptabilité des magasi[illegible] succession Oscar Quesnel mais pas pour longtemps car, en 1950 en assoc[illegible] u'ils bap[illegible] vive[illegible]

42

2

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

68, rue Principale
Gendron & Proulx sera vendu pour devenir *Le Second Début* qui vend de tout. Les gens placent des choses en consigne en fixant le prix. Quand l'objet est vendu la propriétaire prend un part de la vente.

Photo du haut à droite :

68, rue Principale
Photo du *Second Début* racheté par le Ministère des Transports qui sera démoli le 4 novembre 2008. La démolition de l'édifice permettra au Ministère des Transports de modifier le tracé de la rue pour permette une meilleure circulation des camions.

Photo du bas :

68, rue Principale
Photo prise en 1959
Messieurs Gendron et Proulx feront faire des réparations à leur commerce. Sur la photo apparaissent en haut de l'escalier Monsieur Polydor Charron, entrepreneur en construction, en bas à gauche Jean-Charles Charron, fils de Polydor et Ghislain Boyer électricien.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut :

68, rue Principale
Photo prise en 1908
Nicolas Chéné achètera ce commerce le 16 avril 1869 de Monsieur Leduc pour la somme de 275$ (Voir Edouard Leduc, un notable à St-André-Avellin page 84). Il en a été propriétaire de 1869 à 1908. Sont photographiés en première rangée : Ernest Aubry, Omer Richer, Gérard Aubry, Arthur Bourgeois, Rolland Quesnel, Rita Beauchamps, Émilienne Tessier-Lavigne, Madeleine Gaudette et Joseph Aubry. En deuxième rangée : Charles Leclerc, Romuald Bélanger, André Boyer, Jean Aubry, Monsieur Bourbonnais, Romain Aubry, Omer Lavigne et François Aubry.

Photo du bas :

68, rue Principale
Monsieur Théo Corbeil en sera propriétaire de 1908 à 1919 qui à son tour le vend à Monsieur Oscar Quesnel qui en sera propriétaire de 1919 à 1950.

Monsieur Paul Gendron l'autre copropriétaire du commerce.

Monsieur Théo Corbeil en sera propriétaire de 1908 à 1919 qui à son tour le vend à Monsieur Oscar Quesnel qui en sera propriétaire de 1919 à 1950

RUE PRINCIPALE

Photo du haut :

68, rue Principale
Photo prise en janvier 1957
Monsieur Aimé Proulx derrière un des comptoirs. Monsieur Proulx était un des copropriétaires du magasin général *Gendron & Proulx*.

Photo du bas :

68, rue Principale
Monsieur Paul Gendron l'autre copropriétaire du commerce.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

Après la démolition du magasin général ayant déjà appartenu à Messieurs Gendron et Proulx, un parc fut érigé en leur mémoire.

Photo du haut à droite :

Le *Parc Gendron & Proulx* nommé en mémoire de deux personnes qui se sont beaucoup impliqués dans toutes les sphères du village de St-André-Avellin.

Photo du bas :

67 & 69 rue Principale
Construction : 1946
Ce duplex que Monsieur Théo Corbeil fit construire par Maxima Gratton pour ses deux fils Charles-Guy et Joseph-André. Charles-Guy a habité un des logements jusqu'à son admission au Centre d'Accueil de St-André-Avellin. L'autre logement fut habité par Monsieur Achille Fortier conducteur de l'auto du premier ministre Sir Wilfrid Laurier et Monseigneur Forbes d'Ottawa. Il y a eu d'autres locataires dont Madame Monique Trudeau qui avait une garderie.

DÉTOUR

DÉTO

09/12/2022 10:00 AM

33

38

Construction : 1946

Ce duplex que Monsieur Théo Corbeil fit construire par Maxima Gratton pour ses

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

68, rue Principale
Construction : 1980
Cet édifice lors de sa construction aura abriter au premier étage la boutique d'*OASIS* un organisme à but non lucratif qui a pour but la réadaptation et l'intégration de personnes souffrant de trouble de santé mental ou physique. Au sous-sol était le bureau de notaire Jacques Méthot. Aujourd'hui l'édifice complet abrite *Boulev'art de la Vallée*, un organisme communautaire autonome à but non lucratif qui vient en aide pour la réadaptation et intégration de personne ayant un problème de santé mental.

Photo du haut à droite :

70, rue Principale
Construction : 1915
Au début des années 1970 au rez-de-chaussée *Gisèle Lingerie* magasin de vêtements pour hommes, femmes et enfants. Plus tard, le *Journal La Petite-Nation* y auront leur bureau administratif.

Photo du bas :

70, rue Principale
Photo prise en 2022
Après la fermeture des différents commerces, l'édifice sera converti en immeuble à logements locatif.

RUE PRINCIPALE

70, rue Principale :

Construction : 1915

Après l'incendie de 1911 qui détruisit plusieurs maisons et commerces, le notaire Rivard fit construire cette maison de brique. Quatre ans plus tard, il vend cette belle résidence au docteur Albert Aubry qui s'y installe avec sa famille (Voir Patrimoine disparu St-André-Avellin Vol 2 page 11).

34

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

71, rue Principale
Construction : 1920
C'était le magasin de matériaux de construction fondé par Théo Corbeil. Il était le distributeur exclusif de la Compagnie Canada Ciment (Voir Bribes historiques Vol 11 page 7).

Photo du haut à droite :

71, rue Principale
Les fils de Monsieur Théo Corbeil, Charles-Guy et Jean-Paul reprennent le commerce du magasin général qui après des années n'est plus que l'ombre de l'original.

Photo du bas :

71, rue Principale
Monsieur Serge Lamothe et sa conjointe Madame Micheline Legault se portent acquéreurs du commerce. Ils opéreront un *Radio Shack* ainsi qu'une tabagie. Ils abandonnent la bannière *Radio Schack* conservent la tabagie. S'ajoute de l'équipement et pièces électroniques, des jouets et chips, chocolat, liqueur, etc.

Adresse : incertaine

Photo du bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

71, rue Principale
Le commerce est vendu et devient *Le Brasse-Camarade.* On y vend de la bière de microbrasserie, des chips, chocolat, etc. Il est possible d'acheter des repas chauds tels poutine, frites, paninis.

Photo du haut à droite :

71, rue Principale
Remise à l'arrière du *Brasse-Camarade.* A l'origine Monsieur Théo Corbeil l'utilisait pour entreposer les matériaux de construction (Voir Bribes historiques Vol 11 page 7).

Photo du bas :

Adresse : incertaine
C'était la maison du notaire Hyacinthe Noé Raby, son épouse Madame Adéline Séguin. Ils auront 8 enfants dont 3 garçons et 5 filles (Voir répertoires des baptêments de St-André-Avellin 1851-1975). En plus d'être notaire, Monsieur Raby sera maire de St-André-Avellin de 1891 à 1896, marchand et maître de poste (Voir Bribes historiques Vol 26 page 18). Son épouse décède le 13 décembre 1885 alors que Monsieur Raby décèdera le 24 juin 1906. La maison habitée par ses deux filles est détruite par l'incendie de 1911. Le montant reçu pour les pertes de la maison et des meubles s'élève à 2, 500$.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

Photo prise avant 1911
Photo de la rue Principale. Vue du pont vers la rue Saint-André. Remarquez la maison du notaire Hyacinthe Noé Raby à gauche de la photo et l'hôtel Windsor à droite.

Photo du haut à droite :

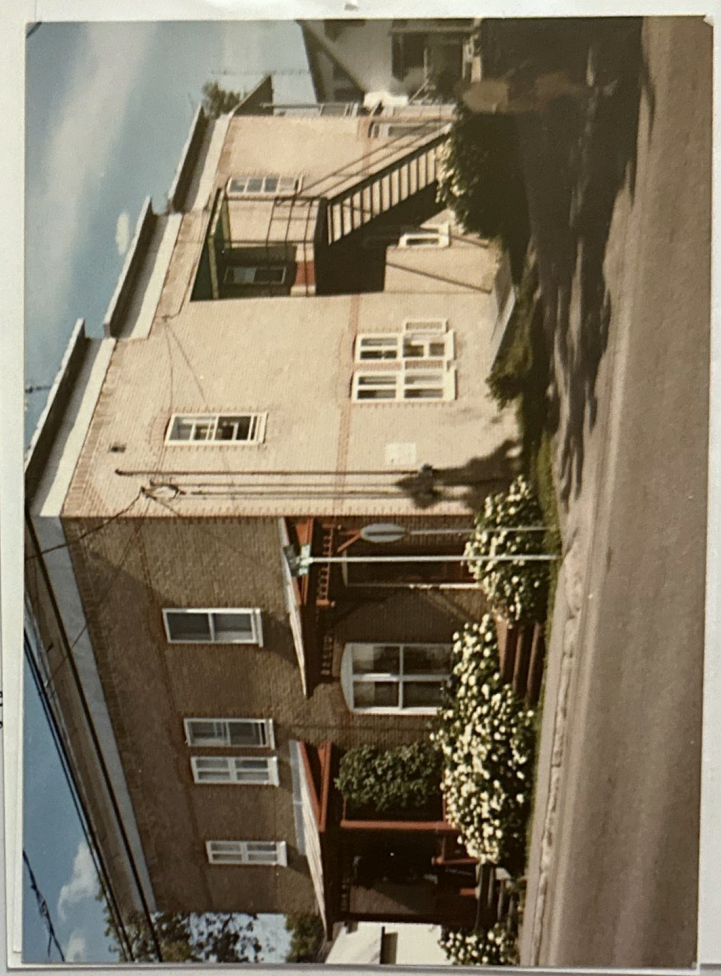
Photo prise avant 1911
Photo des maisons de la rue Principale. On y voit les maisons et commerce de la rue Principale. Tous ces immeubles s'envoleront en fumée lors du grand feu de 1911.

Photo du bas :

73, rue Principale
Photo prise avant 1911
L'hôtel Windsor de Monsieur Eugène Tittlit sera un des derniers immeubles détruit par le feu de 1911 et recevra la somme de 500$ pour les pertes encourues.

37
Rue depuis le feu.
Saint-André Avellin

38



73, rue Principale

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

72 et 74 rue Principale
Monsieur Damien Bélanger, fils de Césaire, œuvre pendant plusieurs années dans cette boutique de forge située près du pont, voisin de sa maison du 76, rue Principale (Voir Patrimoine disparu St-André-Avellin Vol 2 pages 8 et 9). En 1911, un incendie détruit la forge dont les pertes ont atteint 2 500$.

Photo du haut à droite :

72 et 74 rue Principale
Construction : 1911
Après le feu en 1911 et la construction de la maison dans le logement attenant à la maison familiale de Monsieur Bélanger, la Banque Provinciale déménage du 22 rue Principale pour s'y installer et y demeure jusqu'en 1918. La voute y est encore (Voir Bribes historiques Vol 4 page 12). S'en suive les dentistes Prégent et Simard, plusieurs coiffeuses et finalement l'arpenteur Gérald Drew. Enfin sa bru Malvina qui est couturière tient un comptoir de matériel à la verge (Voir Bribes historiques Vol 13 page 7).

Photo du bas :

72 et 74 rue Principale
Photo prise en 2022
La maison de Monsieur Damien Bélanger sera habitée par ses fils Monsieur Romuald Bélanger qui demeurait dans le logement du haut et son autre fils Monsieur Léo Bélanger qui habitera le logement du rez-de-chaussée. Aujourd'hui y habitent les enfants de Monsieur Léo Bélanger.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

73, rue Principale
Construction : Vers 1912
Maison construite pour Monsieur Théo Corbeil et sa première épouse Madame Albertine Bélisle. Ils auront dix enfants dont quatre décèdent en bas âge. Monsieur Corbeil est marchand de matériaux de construction et fut maire du village de 1837 à 1947 (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 4 pages 2 à 10).

Photo du haut à droite :

73, rue Principale
Monsieur Corbeil fait construire tout le long de son terrain un muret de ciment qui supporte une partie du petit chalet et le protège de l'inondation, de glissement de terrain et qui permet aux enfants de se baigner dans la rivière en y accédant par un escalier (Voir Bribes historiques Vol 11 page 7).

Photo du bas :

73, rue Principale
Au-dessus de la rivière de la Petite-Nation, Monsieur Corbeil fait construire un petit chalet pour sa famille qui malheureusement sera démoli en 1977 (Voir Patrimoine disparu St-André-Avellin Vol 2 page 6 et 7).

Lors du grand feu de 1911, seule cette résidence résistera à la destruction par le feu.

40

RUE PRINCIPALE

Photo en haut à gauche :

73, rue Principale
L'ancienne résidence de Monsieur Théo Corbeil sera acheté par le notaire Jacques Méthot qui y demeurera avec son épouse et sa fille. Plusieurs modifications furent apportées à cette demeure.

Photo du haut à droite :

73, rue Principale
Après le départ de Monsieur Méthot, la maison fut vendue et encore une fois des modifications y seront faites.

Photo du bas :

76, rue Principale
Construction : 1890
Lors du grand feu de 1911, seule cette résidence résistera à la destruction par le feu. Paul Bisson résidera et tiendra boucherie dans ce commerce reprit par Monsieur Guy Bisson et son épouse Gisèle Desrosiers (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 4 page 58 à 65).

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

76, rue Principale
Maison de Monsieur Damien Bélanger. Y demeureront Monsieur et Madame Jacques Lamarche. Le *Centre de décoration Petite-Nation* y a eu pignon sur rue, puis, la maison fût rachetée par Monsieur Gérard Bélanger.

Photo du haut à droite :

76, rue Principale
Photo prise en 2022
Cette maison a depuis été rachetée et des rénovations y sont apportées.

Photo du bas :

Monsieur Zacharie Whissell père, fut choisi pour devenir l'entrepreneur pour la construction du pont de bois d'une longueur de 50 pieds et d'une largeur de 18 pieds. Les travaux débuteront en mars 1858 et être terminés au plus tard le 1er juillet 1859 (Voir Le régime municipal de St-André-Avellin 1845-1900 page 27 et 28).

photo. Plusieurs maisons de cette photo n'existent plus en 2023.

construction du pont de bois d'une longueur de 50 pieds et d'une largeur de 18 pieds. Les travaux débuteront en mars 1858 et être terminés au plus tard le 1er juillet

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

Photo du pont de fer construit en 1914 en remplacement du pont de bois. Il faut voir l'enseigne de la banque Provinciale qui à ce moment est installé dans la maison nouvellement construite de Monsieur Damien Bélanger et la petite maison blanche juste avant le pont qui est seule maison qui a été épargnée par le feu.

Photo du haut à droite :

Le nouveau pont de ciment construit en 1949 qui est toujours utilisé en 2023.

Photo du bas :

Vue de la rue Principale côté nord du pont de fer que l'on peut voir en fond de photo. Plusieurs maisons de cette photo n'existent plus en 2023.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

Cette photo a été prise le 24 mai 1921. Vue de la rue Principale du côté nord du pont de fer. La rue n'est pas encore asphaltée et les chevaux avoisinent les autos.

Photo du haut à droite :

77, rue Principale
Construction : 1900
Cette maison sera construite pour Monsieur et Madame Nicolas Chéné. Monsieur John Hays qui est cordonnier et son épouse résideront aussi dans cette maison. Madame Amélie Beaudry s'en portera acquéreur suivi de Monsieur et Madame Onésime Boyer.

Photo du bas :

77, rue Principale
Monsieur Napoléon Charron et son épouse Madame Berthe Boyer y élèveront quatre enfants dont deux garçons et deux filles.

43

Photo du bas :

ARCHIVAL PRESERVERS

Photo du bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

77, rue Principale
L'arpenteur Monsieur Gérald Drew aura son bureau à cette adresse. Un centre de massothérapie et d'acuponcture fut le dernier commerce à exercer à cet endroit puisque suite à plusieurs inondations dont la dernière en 2019, la maison sera détruite en janvier 2020.

Photo en haut à droite :

78, rue Principale
Construction : 1945
Cette magnifique maison fut celle de Monsieur et Madame Lionel Angrignon, puis celle de Monsieur et Madame Urgel Levert qui fut achetée par Monsieur et Madame Paul Léger.

Photo du bas :

78, rue Principale
Photo prise en 2022
Monsieur et Madame Jacques Lamarche habiteront cette résidence. Monsieur Lamarche était bien connu pour ses essais, biographies et romans. Cette maison sera vendue et le propriétaire actuel a fait de grandes rénovations tout en respectant le charme de cette résidence.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

80, rue Principale
Construction : 1941
Le notaire Zacharie Rivard après avoir fait construire la maison au 70, rue Principale, qu'il vend pour s'installer dans cette résidence avec toute sa famille (Voir Patrimoine disparu St-André-Avellin Vol 2 pages 10 et 11). Le notaire J.J.O. Fréchette et son épouse Madame Marie-Marthe Robert s'y installent. Le notaire André Dufresne et son épouse Madame Thérèse Robert s'installent avec et dans la maison du notaire Fréchette en 1954 (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 3 pages 4 à 11). Bien des années plus tard, la maison sera vendue et utilisée comme maison de répit, dépannage pour les personnes ayant une déficience intellectuelle, un handicap physique ou en perte d'autonomie.

Photo du haut à droite :

81, rue Principale
Garage Paul Léger était situé dans l'actuel stationnement du restaurant *Le Vieux Chaudron* lequel garage n'existe plus depuis plusieurs années. Monsieur Bernard Périard aura un tout petit local à cette endroit qui servait de centre d'appel pour son commerce de taxi qui aujourd'hui n'existe plus (Voir Patrimoine disparu St-André-Avellin Vol 2 pages 12 et 13).

Photo du bas :

81, rue Principale
Photo prise en 2006
Le Centre d'habillement St-André était situé dans l'actuel stationnement du restaurant *Le Vieux Chaudron*. Après sa fermeture, ce commerce sera converti en restaurant qui malheureusement fermera. L'édifice laissé à l'abandon devra être démoli.

Photo du bas :

commerce de taxi qui aujourd'hui n'existe plus (Voir Patrimoine disparu St-André-Avellin Vol 2 pages 12 et 13).

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

84 et 86, rue Principale
Construction : 1880
Cette résidence est celle de Monsieur et Madame Napoléon Montreuil, de Mademoiselle Valéda Montreuil et de Monsieur Charles-Auguste Montreuil (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 6 pages 22 à 28). Photo prise en 1990 lors de rénovations.

Photo du haut à droite :

84 et 86, rue Principale
Monsieur Charles-Auguste Montreuil et sa première épouse Madame Darquise Labrosse le 15 octobre 1941. De cette union naîtra quatre enfants (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 6 page 22 à 28).

Photo du bas :

84 et 86, rue Principale
Maison locative après d'autres rénovations majeures.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

85, rue Principale
Construction : 1942
Construit par Monsieur Ernest Whissell, ce restaurant connu aujourd'hui sous le nom *Le Vieux Chaudron,* aura été tour à tour la propriété outre Monsieur Whissell, Monsieur Joseph Sabourin puis Monsieur Paul Léger.

Photo du haut à droite :

85, rue Principale
Photo prise en 1942
Guy Périard se porte acquéreur du restaurant. Le restaurant ne couvre pas la superficie complète actuelle. Le local à gauche du restaurant est occupé par la pharmacie de Jean-Robert Charland avant d'être relocaliser au 122, rue Principale. Le local sera occupé par la boutique *CB* Vêtements enr. de Monsieur Claude Brachet. Après le départ de celui-ci, le local deviendra la salle à dîner le *salon bleu* du restaurant.

Photo du bas :

85, rue Principale
Le restaurant sera racheté par Monsieur André Pilon puis vendu à Madame Claudette Rousseau et sa fille Madame Ghislaine Therrien qui font de grands travaux à l'intérieur et à l'extérieur du commerce.

RESTAURANT
JOS
ESSO

ESSO

RESTAURANT

Photo du bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

85, rue Principale
Le restaurant *Le Vieux Chaudron* sera vendu et les propriétaires actuels feront plusieurs rénovations autant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Photo du haut à droite :

87, rue Principale
Cette maison sera tout d'abord celle de Monsieur Jules Carrière et son épouse Lucienne. Madame Louise Carrière, leur fille, et son conjoint Monsieur Michel Vallée reprennent commerce et maison. Quand ceux-ci quittent, Monsieur et Madame Richard Lalonde, propriétaires du l'*Hôtel Royal* l'achètent. La partie gauche de la maison sert de commerce soit *: Magasin Jules Carrière* qui vend des meubles et objets divers. Un réparateur/vendeur d'appareils ménagers y aura son commerce.

Photo du bas :

87, rue Principale
La maison entière sera rachetée par *Service de vêtements Petite-Nation* qui est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de vendre à très bas prix aux familles démunies des vêtements, de petits appareils ménagers et pleins d'autres objets qui leur sont donnés. Malheureusement l'inondation de 2019 aura raison de l'immeuble et celui-ci sera démoli le 4 octobre 2021.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

88, rue Principale
Construction : 1950
Charles-Auguste Montreuil après le décès de sa première épouse, se remariera avec Aline Grammond. Il fait alors construire cette maison qui abritera toute sa petite famille (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 6 pages 22 à 28). Y demeurera Monsieur et Madame Pierre Carrière fils de Jules Carrière. Plusieurs autres occupants y logeront.

Photo du haut à droite :

88, rue Principale
Quand *Service de Vêtement Petite-Nation* doit quitter le 87, rue Principale, ils achèteront celle-ci en attendant de se relocaliser ailleurs. Aujourd'hui le local est utilisé par le *Centre Actu elle* et une halte-garderie qui est un organisme à but non lucratif.

Photo du bas :

91, rue Principale
Construction : 1927
Monsieur et Madame Denis Boyer seront les premiers résidents suivent Monsieur et Madame Paul-Émile Duquette dont son épouse est la fille de Monsieur Boyer. Monsieur Lucien Campeau et son épouse Lyette Robinson seront les suivants. Monsieur Campeau ébéniste de son métier avait son atelier dans son arrière-cour alors que son épouse était professeure à St-André-Avellin. Après leur décès la maison sera vendue puis démolie en août 2020 suite à l'inondation de 2019.

Photo du bas :

50

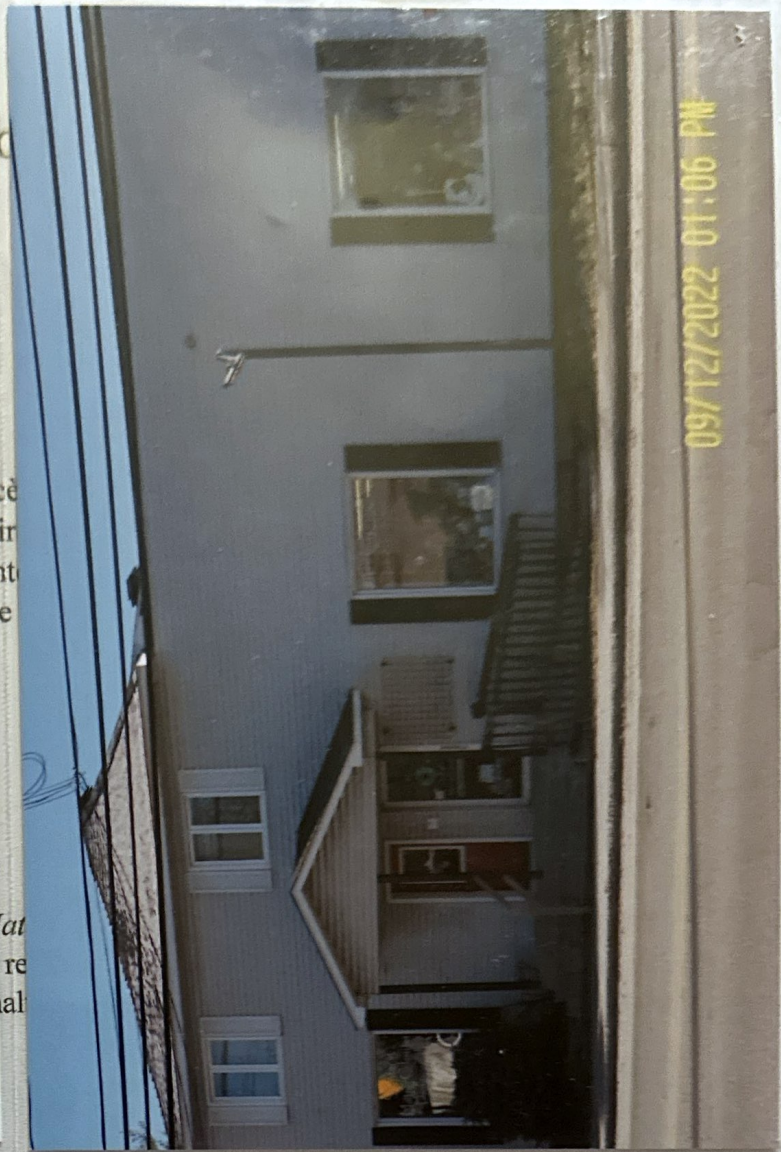


Photo du bas :

91, rue Principale
Construction : 1927

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

92, rue Principale
Construction : 1910
Les premiers résidents seront Monsieur et Madame Donat Massie. Monsieur et Madame Joseph Lafortune suivent. Monsieur Guy Bisson et son épouse achètent la boucherie-épicerie de Joseph Lafortune qu'il conservera jusqu'à son décès en 1988 (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 4 page 58 à 65).

Photo du haut à droite :

92, rue Principale
Il y aura plusieurs commerces dans cet établissement dont un local de location de cassette vidéo, une boutique d'art indien. Cependant depuis plusieurs années il y a le salon de coiffure Image In, la porte à gauche. Cali Calo Musique, la porte droite vend de tout pour la musique.

Photo du bas :

93, rue Principale
Construction : 1920
Maison originale qui deviendra propriété de Monsieur Alfred Bélanger.

RUE PRINCIPALE

Photo en haut à gauche :

93, rue Principale
Maison de Monsieur et Madame Alfred Bélanger avant sa rénovation. Monsieur Bélanger achète cette maison en 1945 qui est voisine de son garage (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 5 pages 34 à 30). Son fils Paul Bélanger et son épouse lui succèdent. Monsieur André Pilon et son épouse l'achètent. En plus d'être la maison familiale, Monsieur Pilon étant barbier, y installe son salon.

Photo en haut à droite :

93, rue Principale
Il fut un temps ou Monsieur Germain Charron avait son bureau en denturologie. Depuis, cette maison est devenue une maison à appartements locatifs.

Photo en bas :

95, rue Principale
Garage Bélanger fut celui d'Alfred Bélanger qui achète de la Coopérative agricole un garage voisin du sien (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 5 pages 24 à 30).

99, rue Principale

Le garage acheté de Monsieur Paul Bélanger de la *Coopérative agricole* afin

52

Photo en bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

95, rue Principale
Le garage de Paul et Alfred Bélanger dans la décennie 1970.

Photo du haut à droite :

95, rue Principale
Photo prise en 2022
L'ancien garage Paul et Alfred Bélanger devient la propriété de Monsieur Paul Piecki.

Photo du bas :

95, rue Principale
Le garage acheté de Monsieur Paul Bélanger de la *Coopérative agricole* afin d'agrandir son espace de travail (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 5 pages 24 à 30)

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

98, rue Principale
Construction : 1900
La première occupante sera Madame Émilie Legault. Son fils Roger et son épouse Darquise l'habiteront jusqu'au décès de son épouse. Monsieur Roger Legault se remarie et habite chez sa nouvelle épouse Madame Ghislaine Laporte. La maison deviendra propriété de Monsieur François Poirier. Monsieur Poirier y fait la location d'outils. La maison sera démolie en 2017.

Photo en haut à droite :

98, rue Principale
Construction : 2019
Monsieur Éric St-Jean et Mélanie Hotte vont y construire un immeuble abritant leur commerce *Miric Construction*, le bureau du député provincial Mathieu Lacombe, le bureau *A4 architecture* et enfin un local *François Poirier outillage industriel*. De plus, en haut il y a deux appartements locatifs.

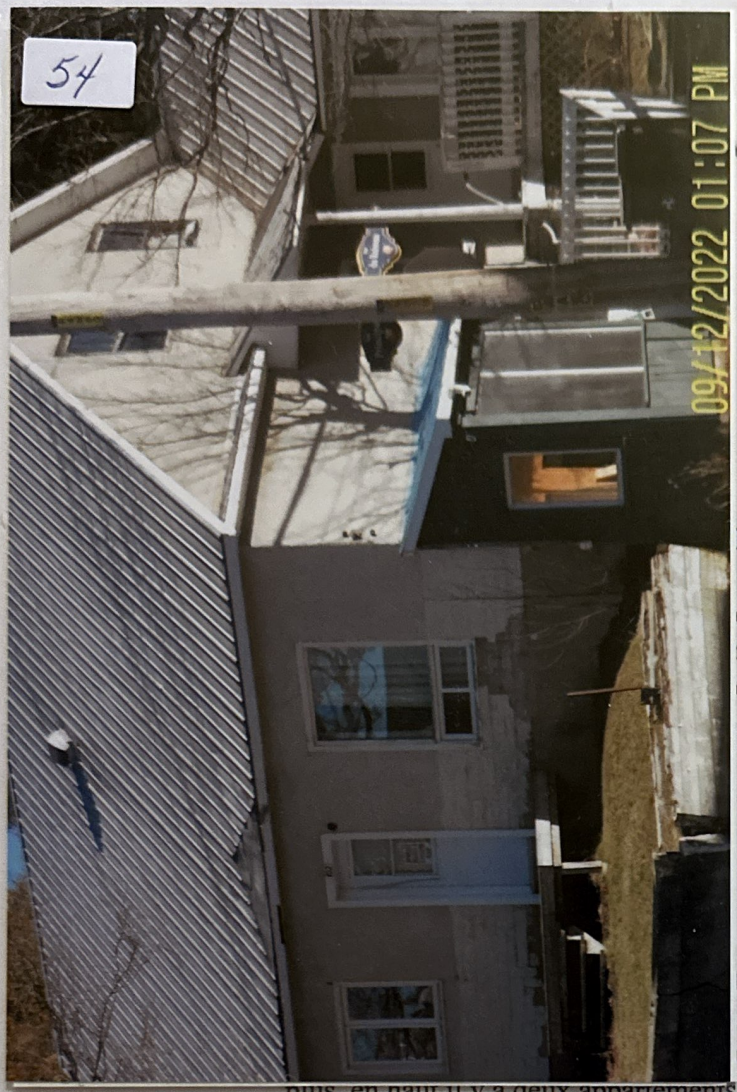
Photo en bas :

100 et 102, rue Principale
Construction : 1945
Monsieur et Madame Joseph Levert y seront propriétaires pendant plusieurs années. En bas au sous-sol dont l'entrée à en bois, à droite de la photo, ce local servira à la réparation de vélos.

101, rue Principale

Quincaillerie de la coopérative agricole au début de la décennie 1970. La

54



plus, en haut il y a deux appartements locatifs.

RUE PRINCIPALE

Photo en haut à gauche :

100 et 102, rue Principale
Tel que constaté, la maison n'aura pas eu beaucoup de réparations au cours des ans.

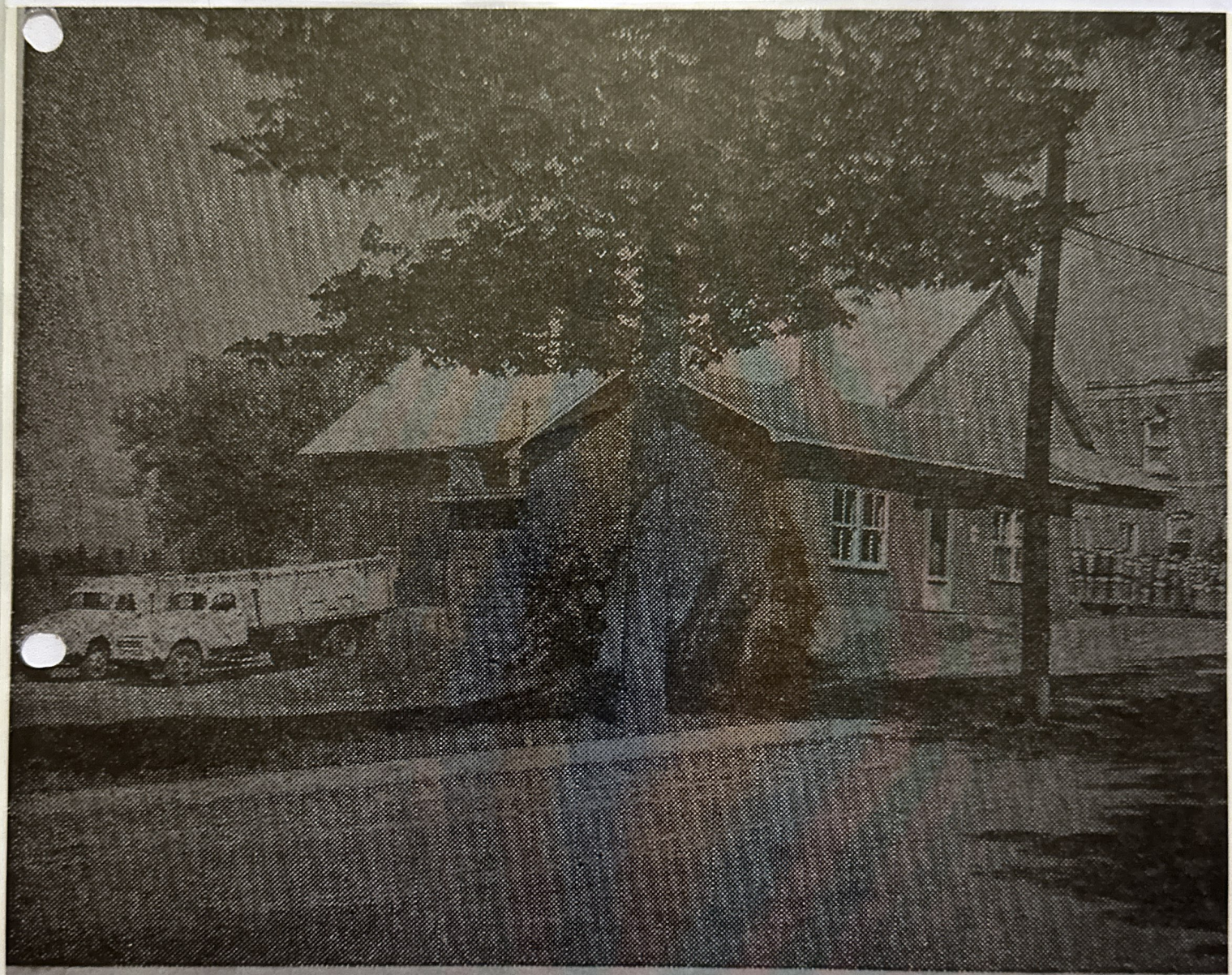
Photo du haut à droite :

Adresse : incertaine
Beurrerie et fromagerie appartenant à Monsieur Alex Deschambault, vendue à la *Coopérative Agricole régional de Papineau* en 1940.

Photo du bas :

101, rue Principale
Quincaillerie de la coopérative agricole au début de la décennie 1970. La quincaillerie sera démolie entre 1989 et 1991.

PV119E



Société Coopérative Agricole

Coopérative agricole régionale de Papineau vers les années 1950. Des rénévations majeures ont été faites vers 1975.

Depuis ce temps, il demeure seulement la meunerie, une quincaillerie a été ajoutée et depuis 1991, une court à bois

RUE PRINCIPALE

Photo en haut à gauche :

101, rue Principale
Vue des hangars et de la moulange de la *Coopérative agricole de St-André-Avellin*, devenue *Agrodor*. Les hangars seront démolis entre 1989 et 1991.

Photo du haut à droite :

101, rue Principale
Photo prise en 1989
Vue d'une partie de la superficie qu'habitait les bâtiments d'*Agrodor* qui seront plus tard démolis.

Photo du bas :

101, rue Principale
Photo prise en 1990
La grainerie était le bâtiment où on préparait, ensachait et entreposait les diverses graines qui servaient à nourrir les animaux, à semer les champs. Elle tombera sous le pic de la démolition entre 1989 et 1991.

654-H

101, rue Principale
Photo prise en 1989
Autre vue des hangars et de la moulangerie de la *Coopérative agricole de St-André-Avellin*, devenue *Agrodor*. Ils seront démolis entre 1989 et 1991.

57

101, rue Principale
Photo prise en 1990
La grainerie était le bâtiment où on préparait, ensachait et entreposait les diverses
gr ous
le

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

101, rue Principale
Photo prise en 1990
Vue des installations d'*Agrodor* qui seront démolies entre 1989 et 1991.

Photo du haut à droite :

101, rue Principale
Photo prise alors que des réparations sont effectués à la grainerie.

Photo du bas :

101, rue Principale
Photo prise en 1989
Autre vue des hangars et de la moulangerie de la *Coopérative agricole de St-André-Avellin*, devenue *Agrodor*. Ils seront démolis entre 1989 et 1991.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

101, rue Principale
Photo d'août 1989
Pignon de la moulangerie de la *Coopérative* devenu *Agrodor*.

Photo du haut à droite :

101, rue Principale
Hangar de la *Coopérative agricole de St-André-Avellin*

Photo du bas :

101, rue Principale
Photo prise en 1990
Hangar qui sont devenus propriété d'*Agrodor*.

59

101, rue Principale

Photo prise en 1999

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

101, rue Principale
Construction : 1990
Monsieur Michel Shields qui était propriétaire de salons funéraires à St-André-Avellin et dans d'autres villages se portera acquéreur du terrain d'*Agrodor* et y fera construire un tout nouveau salon funéraire.

Photo du haut à droite :

101, rue Principale
Photo prise en 2022
Monsieur Berthiaume qui était propriétaire de salons funéraires en Ontario a acheté de Monsieur Shields le salon de Saint-André-Avellin, la raison du nom *Shields et Berthiaume*.

Photo du bas :

104, rue Principale
Construction : 1875
Cette résidence fut celle de Monsieur et Madame Emile Bourgeois. Monsieur et Madame Antoine Lalonde puis Monsieur et Madame Edmour Dumouchel en seront propriétaires à tour de rôle.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

104, rue Principale
Dans cette résidence il y aura *Le Pied de biche et Moi, mes souliers* une boutique qui faisait de la couture et des réparations ainsi que la vente de chaussures. Il y aura plus tard un magasin de choses usagées. Cette maison abrite un appartement en plus de la maison.

Photo du haut à droite :

105, rue Principale
Cette maison à l'origine était celle du docteur L'Allier et de sa famille. Elle deviendra la maison du gérant de la *Coopérative Agricole* de Saint-André-Avellin. Elle deviendra le premier bureau de la *Caisse populaire* à St-André-Avellin.

Photo du bas :

105, rue Principale
La Caisse populaire sera construite sur le terrain où elle aura vu le jour.

60

41

61

Photo du bas :

105,
La

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

105, rue Principale
Construction : 1973
La *Caisse populaire* de Saint-André-Avellin subira d'autres transformations depuis sa construction. En l'an 2000 elle deviendra le siège social des Caisse populaire de la Petite-Nation à la suite de la fusion des caisses de Chénéville, Papineauville, Ripon, Montébello et St-André-Avellin.

Photo du haut à droite :

Vue de la rue Principale direction nord. Plusieurs de ces bâtiments aperçus sont aujourd'hui démolis.

Photo du bas :

106, rue Principale
Construction : 1958
Edifice bâti par Monsieur Conrad Lanthier, courtier d'assurances de Saint-André-Avellin. Monsieur René Boyer qui est courtier d'assurances s'en portera acquéreur dans les années 1970. Dans les années suivantes, *Le Quintal*, magasin d'aliments naturels s'y installera. Plusieurs commerces s'en suivent dont une animalerie, une papeterie. Au sous-sol il y aura le premier bureau du notaire *Louis-Philippe Robert* puis le dentiste *Yves Séguin.*

RUE PRINCIPALE

Photo en haut à gauche :

106, rue Principale
Photo prise en 2022
Aujourd'hui *Action Emploi Papineau inc.* Et *Carrefour jeunesse emploi* occupent les lieux. Ces organismes ont pour mission d'offrir aux personnes âgées de 18 ans et plus un service personnalisé d'intégration au marché du travail.

Photo du haut à droite :

107, rue Principale
Cette résidence aura été celle de Monsieur et Madame Dalma Whissell et de Monsieur et Madame Ernest Whissell. Elle deviendra une résidence à logements locatifs et Monsieur et Madame Gustave Louisseize y demeureront (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 10 pages 34 à 43).

Photo du bas :

107, rue Principale
Vue latérale de la maison. Elle sera démolie en 1988 pour faire place au stationnement de la Caisse Populaire.

62

INCIPALE

ellin, a
quois
Mons

l y a
ché

L'édifice abrite à l'origine, la résidence de la famille Jules-Amédée Quesnel, un magasin de meubles et un vaste entrepôt. Bâti[illegible] en partie d'une grande galerie [illegible] nnaît bien des Jules-Amédée fice avec leurs le commerce cette maison. fera place au pages 20 et

88

63

RUE PRINC

Photo du bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

110, rue Principale
Construction : 1989
Centre d'achats de Saint-André-Avellin, abritant plusieurs commerces et services tel la compagnie d'assurance *La Turquoise, La Banque Nationale*. La construction de l'immeuble est une réalisation de Monsieur René Boyer.

Photo du haut à droite :

110, rue Principale
Photo prise en 2022
Dans le même édifice commercial il y a une clinique de chiropractie *CPD de la Petite-Nation* ainsi qu'un *Metro* marché d'alimentation.

Photo du bas :

112, rue Principale
L'édifice abrite à l'origine, la résidence de la famille Jules-Amédée Quesnel, un magasin de meubles et un vaste entrepôt. Bâti tout en bois, entouré en partie d'une grande galerie couverte. Magasin de meubles à ses débuts, il connaît bien des transformations et finit sa vie en magasin de variétés. Monsieur Jules-Amédée Quesnel et son épouse Joséphine Duquette habitent d'abord cet édifice avec leurs huit enfants. Après le décès de son père, Marie la plus jeune reprend le commerce familial. Elle épouse André Boyer et élèveront leurs trois enfants dans cette maison. Cette belle d'antan sera malheureusement démolie en mai 1988 elle fera place au Centre commercial de René Boyer (Voir Patrimoine disparu Volume 2 pages 20 et 21)

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

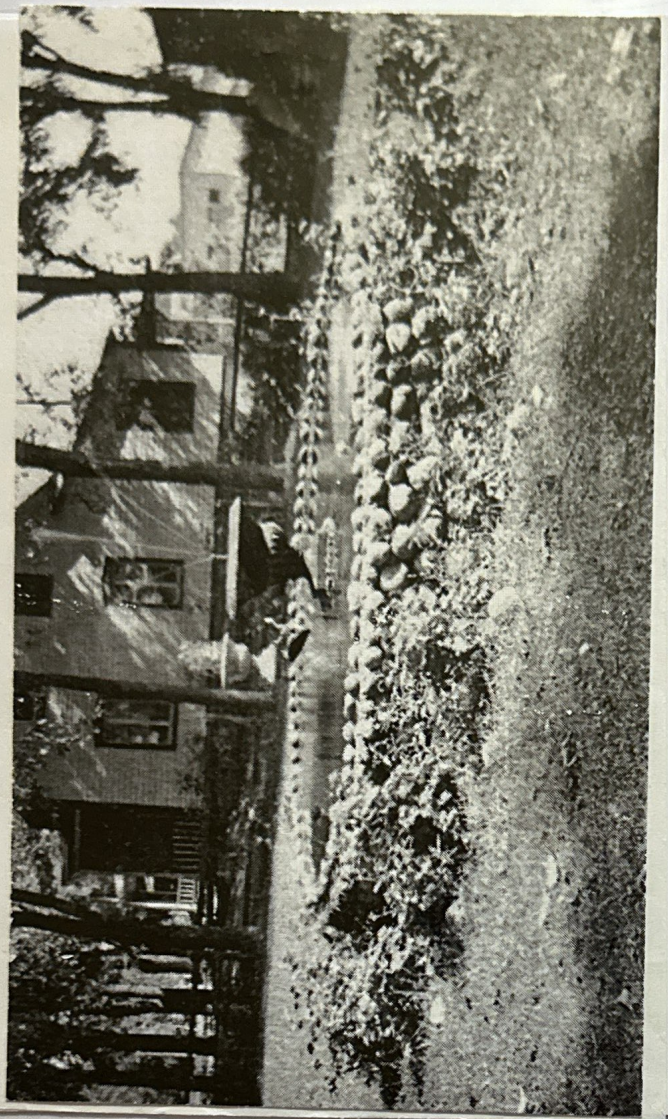
112, rue Principale
Parterre adjacent le commerce et maison de Monsieur et Madame André Boyer qui deviendra un stationnement au centre commercial.

Photo du haut à droite :

113, rue Principale
Construction : 1967
Le premier bureau de poste aurait été installé au moulin North Nation, une exploitation forestière. Par la suite ce fut dans le rang St-Louis chez Monsieur Deschamps puis dans le rang Saint-Joseph chez Monsieur Albert Laliberté et un autre dans la côte Saint-Pierre chez Monsieur Legault. Le premier maître de poste au village de St-André-Avellin fût Monsieur A.T. Gibeau le 1er juin 1855. Monsieur Joseph A Lévis lui succèdera en 1860 jusqu'à ce que le notaire H.N. Raby le remplace le premier octobre 1873 jusqu'en 1897. Madame Fortin reprendra la suite jusqu'en 1920. Monsieur René Chéné sera maître de poste de 1920 à 1960 suivi de Monsieur Pierre Vallière jusqu'en 1967 quand Poste Canada prendra la charge des bureaux de postes des deux villages (Voir Bribes historiques Vol 7 page 20).

Photo du bas :

114, rue Principale
Cette maison est celle de Monsieur et Madame Eugène Séguin qui a son atelier attenant la maison familiale. Madame Hélène Séguin sa fille, reprendra la maison. Couturière de métier qu'elle pratique pendant plusieurs années, elle ouvre un magasin de vêtements pour hommes, femmes et enfants. Après la vente de sa maison, Paul et Louise Richer d'abord, puis Claude Brachet, continueront à vendre des vêtements tout en opérant un comptoir Sears. Une boutique d'artisanat et un magasin d'aliments naturels ont également commerce à cet endroit. Viviane Lacoste y abrite sa famille tout en y tenant son salon de coiffure. Encore une fois cette maison passera sous le pic des démolisseurs en 1989. René Boyer l'acquière pour agrandir son stationnement du complexe commercial (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 22 et 23).



propriétaire pendant quelques années avant d'être vendue et qui deviendra *Papeterie Petite-Nation-Hamster*

65

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

115, rue Principale
Construction : 1904
Cette maison sera celle de Monsieur et Madame Joseph Bourgeois. Monsieur et Madame Jean-Marc Guindon y demeureront jusqu'à ce qu'ils déménagent à Duhamel et y achètent l'épicerie-boucherie. Mademoiselle Solange Guindon s'en portera acquéreuse. Elle sera détruite en 2008.

Photo du haut à droite :

115, rue Principale
Construction : 2008
La papeterie débutera au 106, rue Principale. Madame Céline Guindon propriétaire, achètera et fera construite la papeterie après la démolition de la maison sur le site actuel. La fille de Madame Guindon y vendait du thé. Madame Guindon en a été propriétaire pendant quelques années avant d'être vendue et qui deviendra *Papeterie Petite-Nation-Hamster*

Photo du bas :

116, rue Principale
Entièrement de briques, cette maison de deux étages est entourée d'une grande galerie couverte. Monsieur Horace Lemire et son épouse Laura Bisson y habitent d'abord avec leurs enfants. Cette maison a été habitée par le Dr Gérard Chagnon qui tient bureau dans sa résidence. Lors du départ du médecin, cette résidence devient la demeure de Gabriel Boudreau et son épouse Lucille et de leurs enfants. Ce joyau de notre histoire patrimoniale sera démoli en 1989 (Voir Parimoine disparu Vol 2 pages 24 et 26). *La Place St-André* aura remplacé cette merveille.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

117, rue Principale
Construction : 1918
Monsieur Osias Bourgeois achète la terre de la succession de Nicolas Chénier et y fait construire la maison. Avec son épouse Marie-Louise Despatie ils auront une fille qui sera enfant unique. Monsieur Romuald Malette et son épouse Madame Gabrielle Bourgeois vivront avec Monsieur Bourgeois et y élèveront leurs quatre enfants. Madame Malette devenue veuve, vivra encore des années dans sa maison avant d'aller vivre en résidence (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 12 pages 48 à 59).

Photo du haut à droite :

117, rue Principale
Photo prise en 2022
Après de départ de Madame Malette, la maison sera vendue. Le commerce *Super Moto Électrique,* commerce de triporteur, quadriporteur et bicyclette électrique ainsi qu'une couturière ouvre leur porte dans cette maison. Il y a un appartement résidentiel en haut du commerce.

Photo du bas :

118, rue Principale
Construction : 1920
Cette édifice est la propriété de Mademoiselle Marie-Anne Paiement. Mademoiselle Paiement exerce le métier de couturière pendant de nombreuses années. Elle deviendra propriétaire des Fermiers de St-André-Avellin en 1939. On y trouvait de tout (Voir Bribes historiques Vol 13 page 8). Quand elle vend l'édifice qui deviendra le *Centre Médical de St-André-Avellin* est se garde le droit de continuer à habiter l'appartement du haut jusqu'à son décès.

E PRI

re Méd
Bertra
molitio
cera cet

eur Ozia
90.96$
pompe
de 15

pages 28 et 29).

67

résidentiel en haut du commerce.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

118, rue Principale
Photo prise en 1990
Les copropriétaires du *Centre Médical de St-André-Avellin* seront les docteurs Hubert St-Louise, Jean-Pierre Bertrand et Pierrette Proulx qui occuperont la place de 1975 à 1991 date de sa démolition (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 26 et 7). *La Place St-André* remplacera cet édifice.

Photo du haut à droite :

119, rue Principale
Construction : 1918
Sur le terrain acheté de Monsieur Ozias Bourgeois sera construite le deuxième hôtel de ville en 1918 au coût de 4 790.96$. En 1950, le conseil confie à Maxima Gratton la construction de la station de pompe à feu sur le côté ouest. Elle sera démolie par Jules Carrière pour la somme de 150,00$ en novembre 1966 (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 28 et 29).

Photo du bas :

119, rue Principale
Construction : 1966
Le 10 mai 1967 le troisième hôtel de ville est prêt. L'inauguration se fait le 27 août 1967 (Voir Patrimoine disparu Vol 2 page 28 et 29). A nouveau cet édifice sera détruit au printemps 2020 suite à la découverte d'isolant à l'amiante.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

119, rue Principale
La salle du conseil municipal à l'hôtel de ville de St-André-Avellin avant sa démolition.

Photo du haut à droite :

119, rue Principale
Le garage du service des incendies et des travaux publics construit en 1950 et démoli en 2020.

Photo du bas :

119, rue Principale
La nouvelle caserne des pompiers dont les travaux débutent à l'été 2020 et inauguré en septembre 2021.

SERVICE DES INCENDIES
TRAVAUX PUBLICS

Photo du bas :

CASERNE 4
15/02/2023 02:32 PM

69

110, rue Principale

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

120-1, rue Principale
Construction : 1991
À l'origine Jean-Robert Charland, pharmacien, construit *La Place St-André* qui héberge bien sûr une pharmacie, les bureaux de médecins et un centre dentaire. Les terrains du 116 et 118, rue Principale auront servis à la construction de cet édifice. La pharmacie *Uniprix* sera rachetée par Gaétan Couillard et Nathalie Mercier.

Photo du haut à droite :

120, rue Principale
Sous l'enseigne *Pharmacie* étaient les bureaux des docteurs Pierrette Proulx et Gordon Stuart Buchanan avant que ceux-ci cessent d'exercer.

Photo du bas :

120-3, rue Principale
Locataire de *La Place St-André,* La *Clinique de Physiothérapie de la Petite Nation* a pignon sur rue.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

120-4, rue Principale
Clinique Dentaire de St-André-Avellin est aussi locataire de *La Place St-André.* Le locataire précédent était le dentiste Yves Séguin.

Photo du haut à droite :

122, rue Principale
Construction : 1972
Les premiers locataires furent Monsieur Louis-Philippe Charron et de son épouse qui plus tard déménageront au 151, rue Principale. Madame Viviane Lacoste utilisera ce local comme salon de coiffure avant de déménager au 114, rue Principale. Monsieur André Pilon occupera le local pour son commerce de salon de barbier. Monsieur Jean-Robert Charland et Madame Sylvie Hotte ouvriront une pharmacie sous la bannière *Uniprix*. Ils y demeureront jusqu'à ce que Monsieur Charland fasse construire *La Place St-André* en 1991.

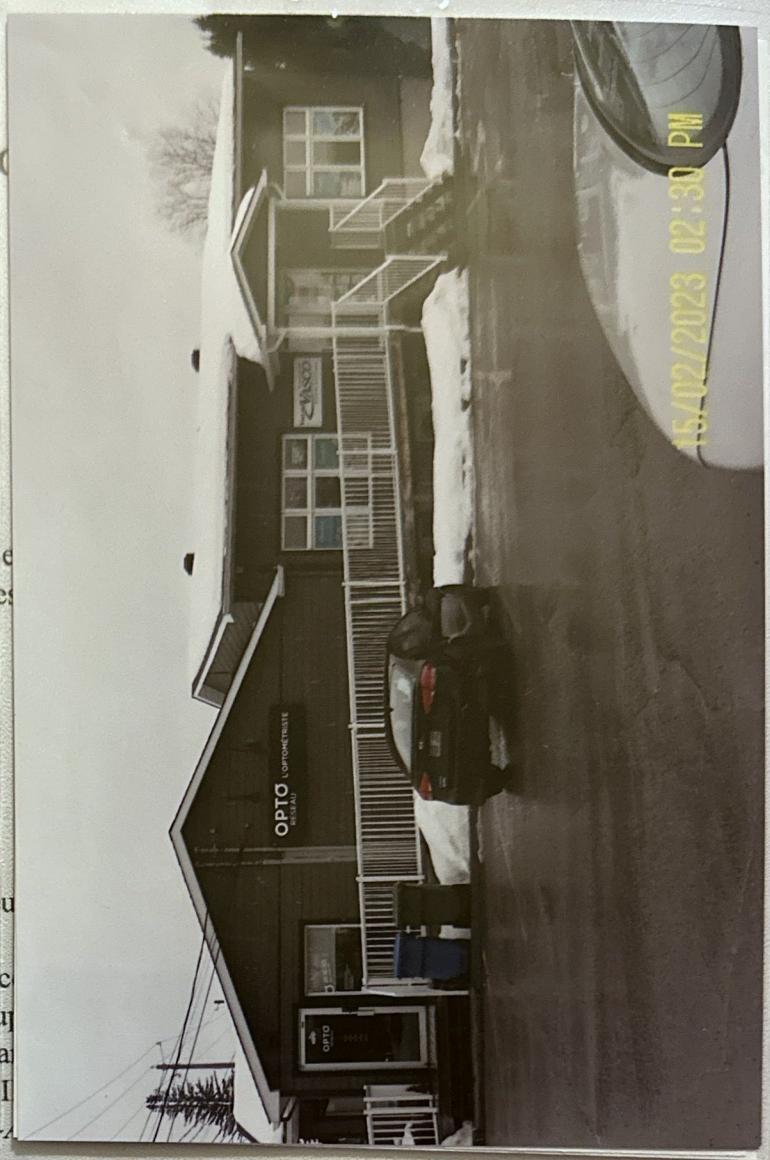
Photo du bas :

122, rue Principale
Photo prise en 1990
Autre vue de la pharmacie *Uniprix* située à côté du *Centre Médical de St-André-Avellin.*

122, rue Principale

71

PIERRE PELLETIER
OPTOMÉTRISTE
122-2


OPTO
15/02/2023 02:30 PM

OPTO RÉSEAU
OPTOMÉTRISTE
1221
09/12/2022 01:10 PM

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

122, rue Principale
Pierre Pelletier optométriste remplacera la pharmacie *Uniprix* de Jean-Robert Charland qui aura quitter pour *La Place St-André.*

Photo du haut à droite :

122, rue Principale
Vue latérale du 122, rue Principale. Des rénovations majeures ont eu lieu il y a quelques années et *Pierre Pelletier optométriste* occupe toujours le devant de l'établissement. Voisin est *Voyages Vasco.* Avant les rénovations il y avait deux locaux où se situe *Voyages Vasco.* Un des locaux était utilisé par le député Norman MacMillan tandis que l'autre était occupé par le *denturologiste Germain Charron.* Au sous-sol, dont l'entrée est en arrière loge *Les Promotions Bernard Pilon.*

Photo du bas :

122, rue Principale
Ayant pignon sur la rue Principale sont *Opto Réseau* clinique optométrie Pelletier et la porte suivant le bureau des *Comptables Charlebois et Gratton.*

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

123, rue Principale
Spacieuse résidence de deux étages a servi de demeure à la famille d'Hermas Berthiaume et d'Alzire Whissell. Monsieur Berthiaume était un habile ébéniste et menuisier. La maison est assez spacieuse pour y élever leurs six enfants dont deux mourront en bas âge. Au décès de Monsieur Berthiaume en 1948 son épouse continue à y habiter pendant de longues années. Maison devenue trop grande, la *Caisse populaire* de St-André-Avellin y louera à compter de novembre 1964 un local pour la somme de 25$ par mois. En 1967, la *Caisse populaire* acquière le 105, rue Principale, maison qui a servi à l'ancien gérant de la *Coopérative Agricole.* Suite au décès de Madame Whissell la maison est vendue à Monsieur Henri Claude Sanscartier qui y habite quelques années avec sa famille. Monsieur Théo Charron désire prendre de l'expansion pour agrandir son commerce. Il achète la maison et celle-ci sera démolie en 1990 (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 30 et 31).

Photo du haut à droite :

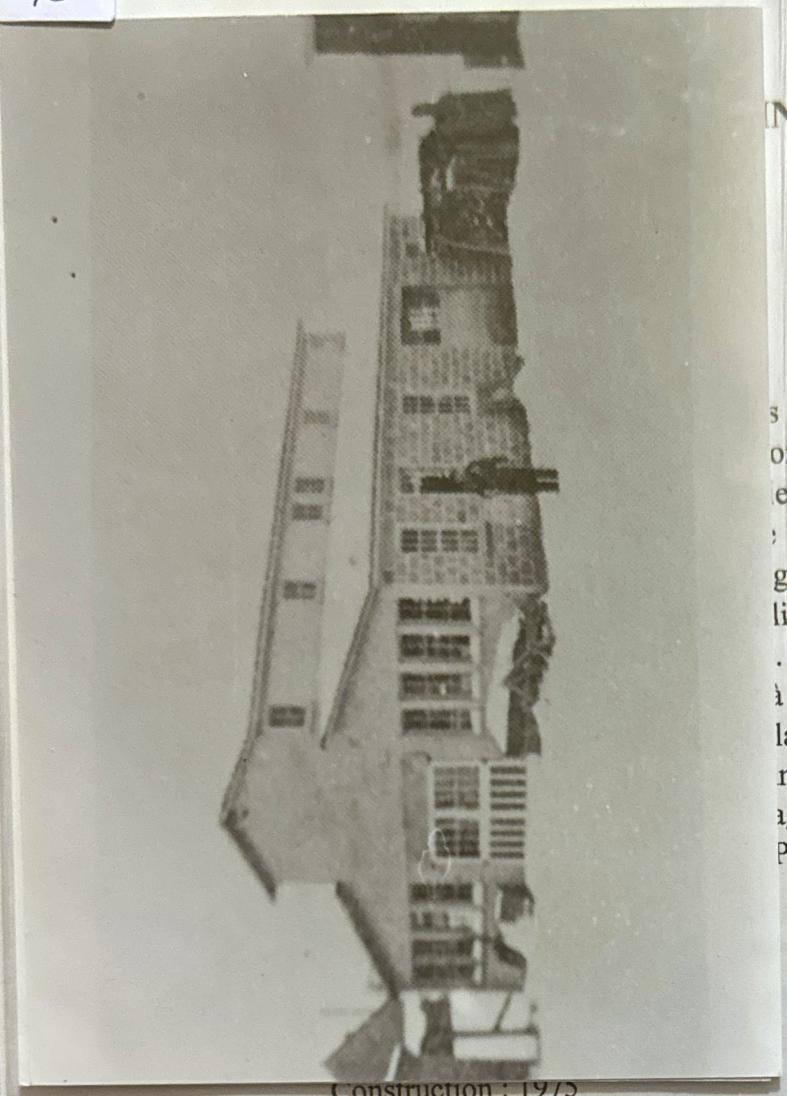
124, rue Principale
Construction : 1975
Centrale téléphonique de la compagnie de téléphone *Continental Limitée* dont le siège social était à Venise au Québec.

Photo du bas :

124, rue Principale
Photo prise en 2022
En 1976, *Continental Limitée* sera cédée à *Télébec* qui devient une filiale de *Bell Canada.*

Cie de TELEPHONE
CONTINENTAL Ltée

Télébec



Construction : 1975

Centrale téléphonique de la compagnie de téléphone *Continental Limitée* dont le

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

125, rue Principale
En 1941, Théo Charron se porte acquéreur d'une usine de porte et chassis. Il ouvre un magasin de matériaux de construction (Voir Patrimoine disparu Vol 2 page 32 à 33).

Photo du haut à droite :

En 1951, il ouvre un magasin plus spacieux. D'abord, marchand indépendant *Théo Charron*, il se joint à la bannière *PAL.* Le deuxième étage occupé en location par Monsieur Rossy qui établit une manufacture de confection de lingerie pour dames. Au décès de Monsieur Charron, son épouse, sa fille et son gendre prennent la relève. En 1990, l'entreprise *Matériaux Théo Charron* prend de l'expansion et se joint à la bannière *Dismat.* La *Lingerie les Deux Belles* déménage sur la rue Rossy (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 32 et 33).

Photo du bas :

125, rue Principale
Agrodor se portera acquéreur de *Dismat*. La quincaillerie *Unimat* devient acquéreur du magasin avant d'être racheté par *BMR*.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

125, rue Principale
Photo prise en 2022
Après quelques années d'exploitation, *BMR* va déménager en location sur la Route 321 Nord dans un tout nouveau local. *Dollarama* va s'installer dans ce qui était le *BMR* au grand bonheur de la population.

Photo du haut à gauche :

125, rue Principale
Ce hangar qui a servi du temps de *Matériaux Théo Charron* continu sa vocation maintenant que le *Dollarama* a pris possession du commerce.

Photo du bas :

126, rue Principale
Construction : 1920
Monsieur Joseph Crispin et son épouse Madame Carmelle Legris habiteront cette maison avant de déménager au-dessus de leur commerce voisin de cette résidence. Monsieur Marcel Lacoste et son épouse Thérèse Crispin s'en portent acquéreur et y élèveront leurs deux filles. Après le décès de son époux, Madame Crispin continue à y habiter seule jusqu'à ce que sa santé ne lui permette plus.

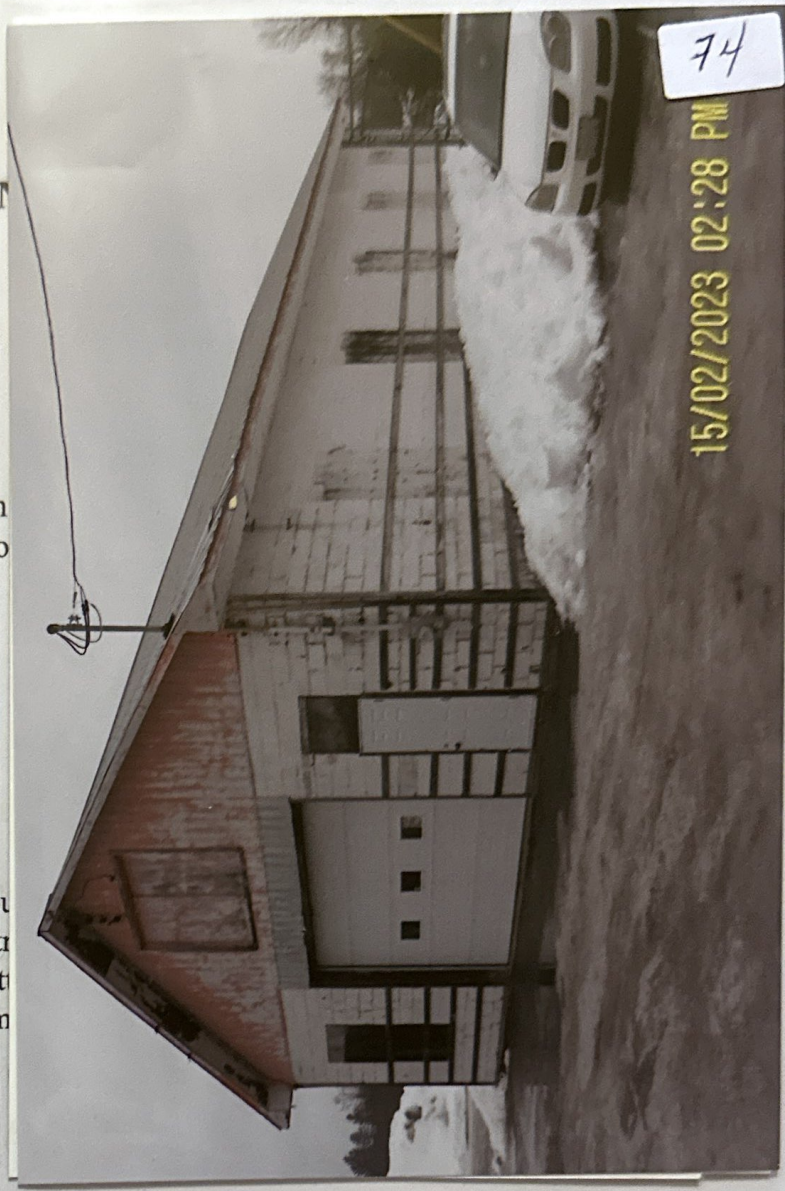


Photo du bas :

75

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

126, rue Principale
Au départ de Madame Thérèse Crispin la maison sera vendue. Plusieurs rénovations y a été apportées par les nouveaux propriétaires.

Photo du haut à droite :

129, rue Principale
Construction : 1947
Le couple Théo Charron et Claire Dupuis ayant demeuré dans deux logements après leur mariage décident de se faire construire une maison. Ils achètent donc un terrain voisin du commerce et construisent cette belle demeure. Après le départ de Madame Dupuis, cette demeure devient un immeuble locatif à deux logements.

Photo du bas :

130, rue Principale
Construction : 1961
Monsieur André Crispin et Carmelle Legris ont déjà une petite boucherie. Puisque le commerce prend de l'expansion, ils décident d'en construire un qui sera plus grand pour aménager leur nouvelle boucherie. Le couple ayant quatre enfants habitent au-dessus du commerce. Après le décès de son conjoint, elle demeure quelques années encore dans sa maison puis quitte pour aller en résidence puis au *Centre d'Accueil La Petite-Nation* (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 5 pages 40 à 46). L'établissement sera vendu et au rez-de-chaussée devient le *Studio Cabotine* qui est un salon de coiffure pour femmes et hommes, service de pose d'ongles, esthéticienne et massothérapeute. Le haut est occupé par un logement locatif.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

131, rue Principale
Les résidents de cette maison furent Monsieur et Madame Wellie Whissell. Monsieur et Madame Edouard Rousseau y sont demeurés. Monsieur Urgel Dupuis et son épouse Madame Angeline Charron seront propriétaires. Madame Valéda Charron Charlebois demeurera dans le logement du rez-de-chaussée et voisine de son frère Polydor Charron. Marco Charron et son épouse seront aussi locataires un certain temps. La maison sera démolie en 2019.

Photo du haut à droite :

131, rue Principale
Photo prise en 1997
Hangar située à l'arrière de la résidence qui fut démoli en 2019.

Photo du bas :

131, rue Principale
Construction : 2020
Établissement de trois logements qui aura remplacé une autre maison de notre patrimoine.

Dans cet édifice il y a deux logements. Un commerce de création de site internet

77

Photo du bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

132, rue Principale
Construction : 1920
Monsieur Omer Villeneuve et son épouse Germaine Clément ont habité pendant plusieurs années cette jolie résidence. Ils y ont élevé leurs deux enfants. Monsieur Villeneuve livrait le courrier, journaux, catalogues, aux gens des rangs Ste-Julie, La Rouge et les Quatorze de St-André-Avellin et Ste-Angélique pendant 50 ans, 5 jours semaine. L'été, il livrait le courrier en automobile et l'hiver avec les chevaux et les chiens. En plus de faire la livraison du courrier, il ajoute le travail de taxi entre St-André et Papineauville. Il transporte les gens vers la gare de Papineauville. Les élèves de Côte St-Pierre sont transportés matin et soir par Monsieur Villeneuve dans sa grosse voiture familiale. La maison sera démolie en 1988 pour servir de stationnement pour la *Co-op* aujourd'hui propriété du *Dollarama* (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 34 et 35).

Photo du haut à droite :

133, rue Principale
Construction : 1994
Dans cet édifice il y a deux logements. Un commerce de création de site internet avait pignon sur rue au rez-de-chaussée. Photo prise en 2022.

Photo du bas :

134, rue Principale
Construction : 1950
Cette maison sera celle de Monsieur Aurélien Charron et Marie-Anne Morin et leurs deux enfants. Monsieur Charron travaillait pour son frère Théo Charron. Cette maison sera vendue au *Comité Régional du 3ième Âge Papineau (CR3A)* qui est un organisme qui vient en aide aux gens âgés qui désirent demeurer chez-eux le plus longtemps possible tout en maintenant leur autonomie.

RUE PRINCIPALE

Photo en haut à gauche :

136, rue Principale
Construction : 1949
La famille de Philippe Lacoste, père, a longtemps opéré ce garage sur la rue Principale sous la raison sociale *Lacoste et fils*. Sont actionnaires Monsieur Philippe Lacoste et ses trois fils Philippe, Joseph et Hervé ainsi que Monsieur Jules Carrière (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 36 et 37).

Photo du haut à droite :

136, rue Principale
De 1943 à 1963, ce garage *Lacoste et fils* fournira en machineries agricoles nombre de cultivateurs de la région. Ils y vendent de la machinerie *International Harvester* dont ils ont le contrat pour la vente de machines agricoles et de camions pour St-André-Avellin et la région. Ils furent aussi la première entreprise à offrir ses services pour l'ouverture des chemins d'hiver dans les rangs et montées avellinoise en 1951.Ce garage devient ensuite tour à tour une usine à canots en fibre de verre et une fabrique de tire-éponges Bonbon Carnaval. Le garage sera démoli en 1973 (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 36 et 37).

Photo du bas :

136, rue Principale
Construction : 1975
Télébec construira cette bâtisse avant d'être relocaliser au 124, rue Principale. Le local sera vendu à un chiropraticien qui y exerce pendant plusieurs années. Ce local sera inhabité pendant plusieurs années avant que la boulangerie *Au Pain d'Antan* s'y installe à son tour. Photo prise en 2022.

RUE PRI

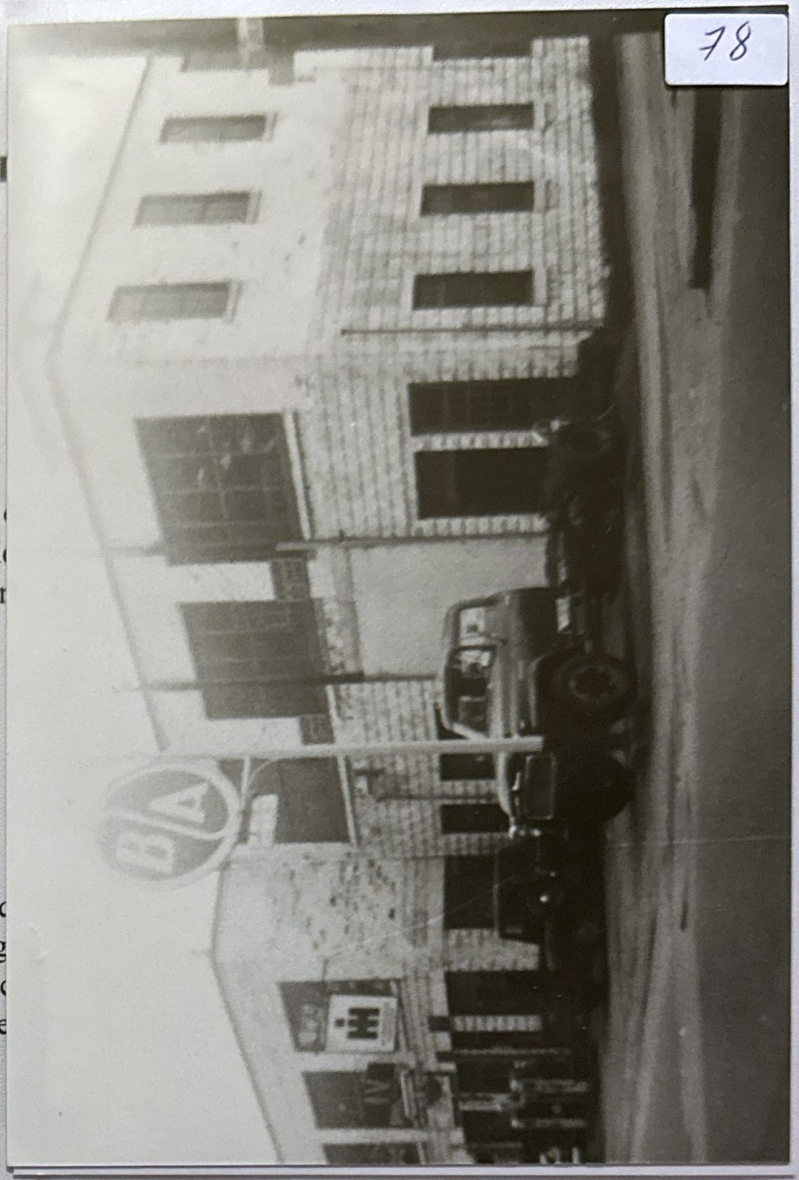


Photo du bas :

79

NCIPALE

(Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 36 et 37).

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

137, rue Principale
Construction : 1916
C'est une des très belles maisons du début du siècle avec ses deux étages en brique et sa grande galerie couverte. Plusieurs familles s'y succèderont dont Monsieur Labrosse, Monsieur et Madame Raymond Labrosse, Monsieur Léophat Modéry.

Photo du haut à droite :

137, rue Principale
Monsieur Nil Pothier s'en portera acquéreur pour y installer son magasin de chasse et pêche avant d'être relocaliser rang Ste-Julie. Suzanne Pothier exerce son métier de coiffeuse dans la partie avant gauche du rez-de-chaussée de la maison. Il y a un appartement de location au deuxième étage.

Photo du bas :

137, rue Principale
Photo prise en 2022
Monsieur Michel Hay l'achète de Monsieur Nil Pothier et y aménage un appartement en bas en plus de celui du haut. Monsieur Polydor Charron et son épouse Régina Raymond demeureront dans le logement du rez-de-chaussée tandis qu'en haut demeure Monsieur Germain Charron et son épouse Chantal Bergeron. Germain qui est denturologiste a son bureau en bas du côté droit de la maison. La maison sera rachetée et dans le local en bas à droite sera aménager la crèmerie *La Tentation.*

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

138 et 140, rue Principale
Construction : 1940
Du côté droit de cette maison Monsieur Gilles Lanthier a son commerce d'agence d'assurance et c'est aussi là que *Le Journal Vallée de la Petite-Nation* connaîtra ses débuts. Du côté gauche de la maison demeura Madame Laurette Périard Bisson.

Photo du haut à droite :

138 et 140, rue Principale
Après le départ de Monsieur Gilles Lanthier, le notaire Louis-Philippe Robert ouvrira son étude. L'étude de Me Robert sera relocalisé au 183, rue Principale des années plus tard alors la maison sera revendue et le fleuriste *Abeilles et fleurs* occuperont le local.

Photo du bas :

141, rue Principale
Construction : 1972
Cette maison toute en brique sera la résidence de Monsieur Jean-Pierre Lavergne et Madame Pierrette Larose. Elle sera vendue après leur décès.

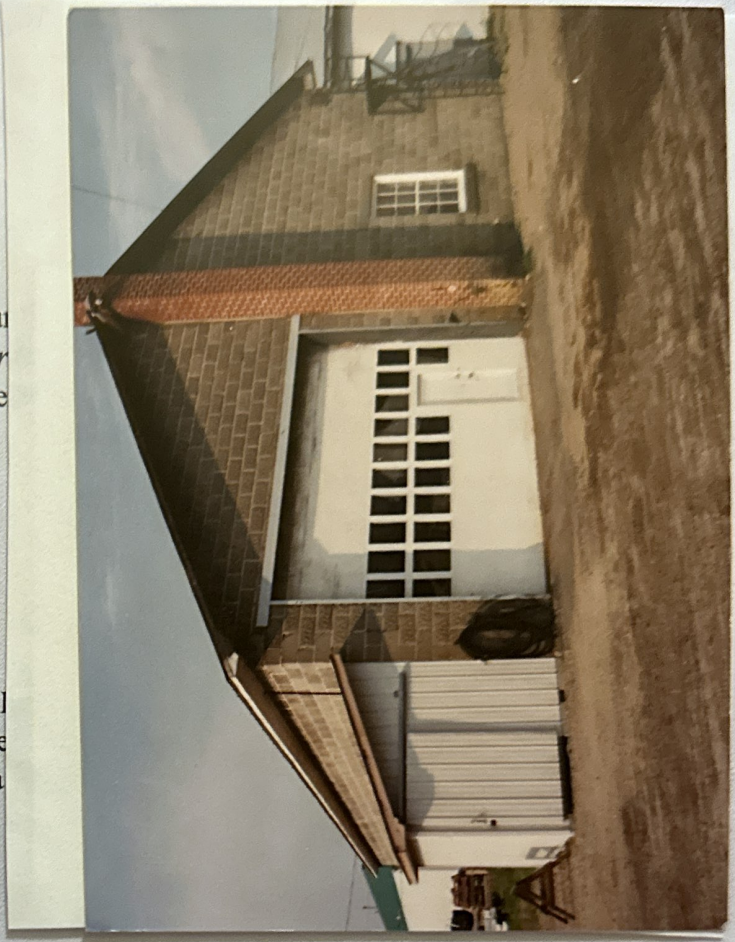
80

RUE PRIN

Photo du bas :

81

NCIPALE



RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

142, rue Principale
Construction : 1952
Cette maison aura été la maison de Monsieur Maurice Leblanc et Madame Noëlla Paiement qui y élèveront leurs six enfants. Après le décès de Monsieur et Madame Leblanc, leur garçon reprendra la maison.

Photo du haut à droite :

143, rue Principale
Photo prise en 1990
Ceci est le premier garage municipal de St-André-Avellin qui sera ultérieurement démoli.

Photo du bas :

143, rue Principale
Construction : 1985
Le nouveau garage de la municipalité de St-André-Avellin. Photo prise en 2022.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

144, rue Principale
Construction : 1947
Madame Lili Servant et Robert St-Jean en seront propriétaires. Cette maison aura aussi été celle de Monsieur Claude Lalonde.

Photo du haut à droite :

144, rue Principale
Photo prise en 2022
Maison qui depuis a été vendue.

Photo du bas :

145, rue Principale
Construction : 1930
Cette maison est celle de Monsieur Maxima Gratton qui l'a construite en 1930 tout en bloc de ciment. Il y demeurera avec son épouse Léa Bourgeois et ses quatre enfants dont une décèdera très jeune. Monsieur Gratton est un travailleur acharné. Il a sa propre compagnie de fabrique de blocs de ciment pour les cheminées, le revêtement extérieur des maisons, des plaques de ciment pour les trottoirs et pour les ponceaux. À la demande il fabrique aussi des monuments en ciment. Il vivra dans sa maison de nombreuses années (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 4 pages 18 à 25).

Photo du bas :

83

Photo du bas :

145, rue Principale

Co
C
e
e
Il
re
le
da
18

0 tout
quatre
arné.
es, le
pour
vivra
ages

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

145, rue Principale
Dans cette maison, il y aura plusieurs commerces. Il y a eu le comptoir *Sears*, d'où les clients qui commandaient par catalogue venaient chercher leur coli. Monsieur Gilles Quesnel et son épouse Jocelyne s'occupent de ce commerce. Quelques années plus tard, *Véromax* installe son commerce de portes et fenêtres.

Photo du haut à droite :

145, rue Principale
Photo prise en 2022
Cette maison est solide et très bien conservée. Très peu de modifications depuis sa construction.

Photo du bas :

146, rue Principale
Construction : 1900
Cette maison était celle de Monsieur Antoine Hayes et de Sophie Picard. La maison sera achetée par Monsieur Gustave Danis, propriétaire de l'*Hôtel Royal,* vendue par le syndic pour la somme de 13 000$ suite au décès de son propriétaire. Il revendra cette maison à Monsieur Jules Villeneuve pour la somme de 1 275$. Certes, Monsieur Danis se montre généreux avec la famille Villeneuve mais sollicite les talents de Jules pour de multiples travaux de menuiserie (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 4 Liliane Labrosse-Villeneuve pages 25 à 33).

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

146, rue Principale
Photo prise en 2022
La maison de Monsieur et Madame Villeneuve demeura à ses enfants après leur décès.

Photo du haut à droite :

149, rue Principale
Construction : 1948
Tel que montré sur la photo, il y a eu un restaurant *La Poule d'Or* avec station d'essence *Texaco* propriété de Monsieur René Bélanger.

Photo du bas :

149, rue Principale
Monsieur Robert Blais achète cette maison et établi sa bijouterie de 1963 à 2004. Époux de Jacqueline Boyer qui est enseignante, ils auront trois enfants, une fille et deux garçons. Leur résidence privée est en partie au rez-de chaussée à l'arrière de la bijouterie et au deuxième étage (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 12 pages 4 à 15).

INCIPALE

316

149, rue Principale

ARCHIVAL PRESERVERS

RUE PRIN

lame V

y a eu

onsieu

149, rue Principale

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

149, rue Principale
Photo de Monsieur Robert Blais bijoutier, derrière son comptoir.

Photo du haut à droite :

149, rue Principale
Après le décès de Monsieur Robert Blais, l'édifice sera vendu. Il y aura un comptoir Sears et un logement locatif en haut. Monsieur Louis Tremblay s'en portera acquéreur et fera des bureaux d'affaires dont son bureau de comptabilité, l'étude du notaire Jacques Méthot et un bureau de syndic de faillite.

Photo du bas :

149, rue Principale
Photo prise en 2022
Aujourd'hui cet édifice est détenu par un organisme à but non lucratif, *La Plume*, qui est un atelier d'éducation populaire.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

150, rue Principale
Le premier propriétaire sera Monsieur Antoine Hay suivi de Monsieur Fidèle Blais puis Monsieur Gustave Blais seront tour à tour propriétaires de *l'Hôtel Royal* (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 38 et 39).

Photo du haut à droite :

150, rue Principale
Photo prise en 1955
Monsieur Aldège Whissell et Madame Alice Blais se porteront acquéreur en 1951 de l'*Hôtel Royal*. Avant de devenir hôtelier, il sera restaurateur, hôtelier et horloger. Il construit une petite bijouterie au 152, rue Principale. Il enseigne le métier d'horloger à son beau-frère Robert Blais qui en fera son métier (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 6 pages 11 à 14).

Photo du bas :

150, rue Principale
Photo prise en 1955
Photo de Monsieur Aldège Whissell derrière son comptoir dans la taverne qui était un haut lieu des hommes exclusivement. Les choses changeront et en juillet 1981 une loi est passée pour donner l'accès aux femmes (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 6 pages 11 à 14).

HOTEL

87

été 1955

C.10

Photo du bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

150, rue Principale
Adjacent l'hôtel est la maison résidentielle de Monsieur Whissell et Madame Blais. Alice est une précieuse collaboratrice de son époux. Pendant qu'Aldège s'occupe de la taverne et le recrutement des chambreurs, elle s'occupe de la cuisine des déjeuners, des dîners ainsi que des soupers, du gîte des chambreurs en plus de s'occuper de ses trois enfants un garçon, deux filles (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 7 pages 20 à 25).

Photo du haut à droite :

150, rue Principale
Après le décès de son conjoint en 1964 Madame Blais conserve et gère seule l'hôtel jusqu'en 1970. Monsieur Saumure achète l'hôtel puis la revend à Monsieur Richard Lalonde qui la conserveront plusieurs années. Enfin Monsieur Chung rachète l'hôtel et en fait un restaurant chinois. Le 18 avril 1993, un malheureux incendie détruit ce bâtiment historique. Fin d'une époque.

Photo du bas :

150, rue Principale
Construction : 2022
D'où se situait l'*Hôtel Royal* et la résidence personnelle sera construit une clinique vétérinaire après des années de terrain vacant. Pendant des années, *La clinique vétérinaire de la Montagne Noire* est située à Ripon mais, le volume devenant trop grand de nouveaux locaux sont nécessaires d'où la construction de ce nouveau local.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

150, rue Principale
Photo prise en 2022
Vue latérale de la *Clinique Vétérinaire de la Montagne Noire.*

Photo du haut à droite :

151, rue Principale
Construction : 1958
Mademoiselle Eva Bélanger, dans la maison familiale tient un magasin de chapeaux. Une baie vitrée fixée à une fenêtre avant de la maison permet l'exposition des chapeaux à la mode du temps. La maison n'existe plus et sera remplacée par celle de Monsieur Louis-Philippe Charron et Fleurette Tremblay. Monsieur Charron était conducteur de taxi et son épouse travaillait au restaurant de sa fille Ghislaine et son conjoint Claude Bisson, *Chez Claude Bar-B-Q.* Après la vente de la maison celle-ci a été convertie en deux logements. Lyne Labrosse y aura son bureau de comptabilité.

Photo du bas :

152, rue Principale
En 1951, Monsieur Aldège Whissell construit sa petite bijouterie que reprendra son beau-frère en Robert Blais la même année jusqu'à ce que celui-ci déménage sa bijouterie en face au 149, rue Principale. Ce local deviendra alors une mercerie pour hommes de Monsieur Périard suivi de la mercerie de Monsieur Rolland Commoy. S'en suit un commerce de vente d'électroménager par Monsieur Lemery puis un commerce de réparation de moteurs de Monsieur Edmour Dumouchel. Ronald Boyer y aura une pizzeria *Chez Pépé-Rony* en 1978 et enfin le salon de *Coiffure 321* sera le dernier commerce avant d'être démoli.

visionnement des films. Au décès de Monsieur Bisson en 1992 son fils Daniel reprend le commerce mais avec la venue des films sur cassettes, le cinéma devient

bureau de comptabilité.

Ph

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

152, rue Principale
En 1949, Monsieur Octave Bisson et son frère Urgel achètent le restaurant de Monsieur Ernest Whissell. Après quelques années, Urgel Bisson deviendra l'unique propriétaire du restaurant. En 1964, Octave redevient restaurateur quelques mois avant de le vendre à son fils Claude et à sa bru Ghislaine Charron en janvier 1965 et deviendra *Chez Claude*. Une autre page de notre histoire se termine par la démolition en 2015. En 2022, le terrain demeure vacant (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 11 pages 13 à 22).

Photo du haut à droite :

152, rue Principale
Construction : 1950
Les frères Urgel et Octave Bisson font construire un premier cinéma dans la région *Le Théâtre Rayal.* Après quelques années de copropriété, Octave devient l'unique propriétaire du cinéma. Six soirs par semaine, Octave et Huguette son épouse se rendent au cinéma, Huguette pour y recueillir les droits d'entrée et Octave pour le visionnement des films. Au décès de Monsieur Bisson en 1992 son fils Daniel reprend le commerce mais avec la venue des films sur cassettes, le cinéma devient de moins en moins rentable (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 11 pages 13 à 22).

Photo du bas :

152, rue Principale
En 2002, Yvan Tanguay achète l'ensemble soit le restaurant et le cinéma pour en faire une salle de spectacle et devient *Le Théâtre des quatre sœurs* qui reçoit des chanteurs (euses), des groupes, des numéros de différents genres. Malheureusement les portes se ferment définitivement en 2011 (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 11 page 13 à 22).

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

152, rue Principale
Après la fermeture du *Théâtre des quatre sœurs*, Proson s'installe dans la pièce avant. Mais les besoins grandissant, il déménage au 44, rue Principale.

Photo du haut à droite :

152, rue Principale
Après l'achat par Yvan Tanguay de l'ensemble du restaurant et cinéma, Monsieur Tanguay fait un agrandissement en arrière du restaurant pour en faire un restaurant/bar. Malheureusement l'ensemble de l'édifice tombera sous le pic des démolisseurs en 2015 suite à l'abandon de Monsieur Tanguay.

Photo du bas :

157, rue Principale
Maison de Monsieur Olida Boyer et Madame Eugénie Bisson. Monsieur Boyer était cultivateur dans le rang Sainte-Julie-Est. Devenu marchand de bois, il s'installe au village dans cette belle maison. Ils auront treize enfants sept garçons six filles. Décèdera deux garçons et une fille. Dans la partie avant de la maison, il y a un appartement d'une chambre, salon, cuisine et salle de bain où demeurera pendant une période de temps Monsieur Guy Charlebois et son épouse Cécile Boyer, fille d'Olida. Après le décès de Monsieur Olida Boyer en 1962, Madame Boyer louera cette appartement. Quand Madame Boyer décède à son tour en 1977, la maison sera achetée par Monsieur André Pilon et Madame Pauline Bisson. Une pièce au-devant de la maison servira de salon barbier à Monsieur Pilon. Après quelques années, à leur tour ils vendent à Monsieur et Madame Christian Forget qui font du local une boutique de fleurs du nom de *Fleuriste St-André* (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 40 et 41).

ROSON
156

THÉÂTRE des QUATRE SOEURS
THÉÂTRE
7 MAI LES CONTES GEANIS
13 MAI ALAIN CHOQUETTE
19 MAI BOB WALSH
21 MAI AMOS DARAGON

Maison de Monsieur Olida Boyer et Madame Eugénie Bisson. Monsieur Boyer était cultivateur dans le rang Sainte-Julie-Est. Devenu marchand de bois, il s'installe au

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

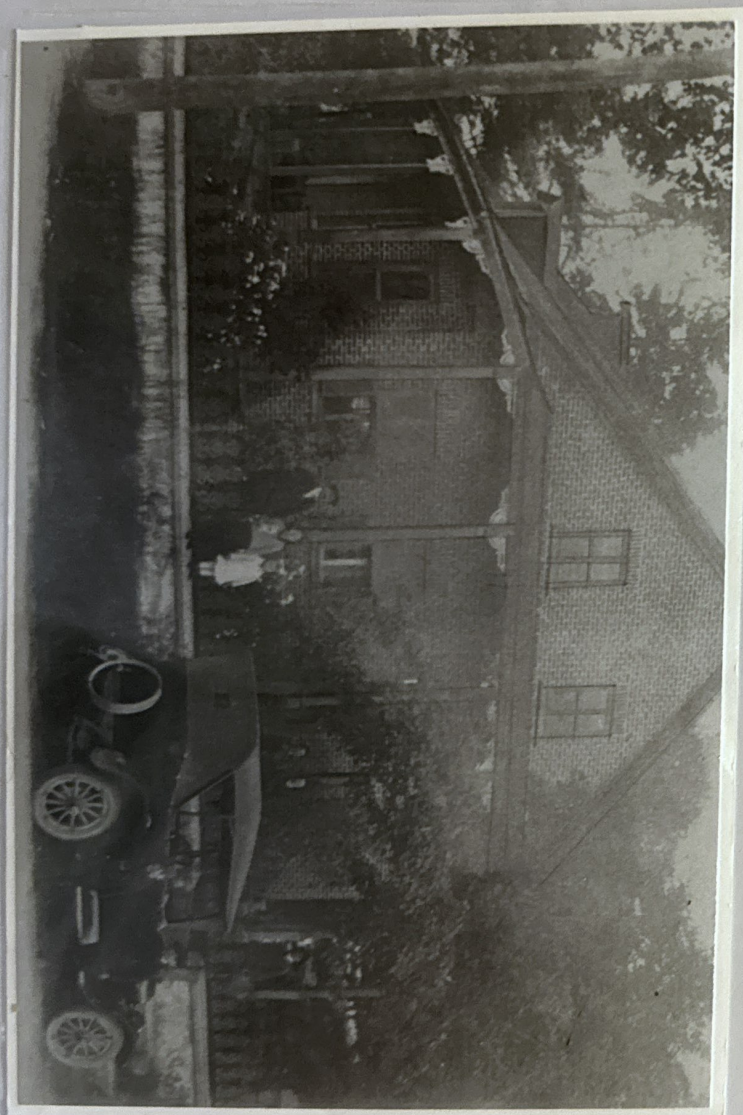
157, rue Principale
Construction : 1983
Après l'acquisition de la maison par Monsieur et Madame Forget, celle-ci sera détruite par le feu de 1983. Elle sera reconstruite telle qu'elle est maintenant en 2022, date de la prise de photo.

Photo du haut à droite :

159, rue Principale
Construction : 1880
Cette maison construite en 1880 était celle de Monsieur Albert Bricault et Madame Dora Charbonneau qui élèveront leurs huit enfants, soit, six filles et deux garçons. Monsieur André Bélisle et son épouse Louise Bricault leurs succèderont et à leur tour ils y élèveront leurs enfants.

Photo du bas :

159, rue Principale
Monsieur Bélisle décède en 1997 et son épouse continuera à y vivre plusieurs années. La maison sera très bien entretenue et malgré les quelques rénovations, elle a su conserver son style. Cette maison sera vendue ultérieurement.



HOMMES
FEMMES
-10

Barbier Traditionnel
L'ATELIER du GENTLEMAN
BARBERSHOP
819 923-2234
AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS
09/12/2022 01:49 PM

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

162-B, rue Principale
Lorsque Daniel Bisson reprendra la maison de ses parents, il fera construire une annexe. Il louera des cassettes vidéo et vendra des friandises. Après son décès la maison sera vendue avec le commerce. Tour à tour les prochains commerces à s'y installer seront la *Boutique Nation Jeans* puis la *boutique Exode Inc.*

Photo du haut à droite :

162 et 162-B, rue Principale
Aujourd'hui en 2022, le sous-sol est occupé par *La dent sucrée* boutique de bonbons tandis qu'au rez-de-chaussée est le salon de barbier *L'atelier du gentleman.* La maison est résidentielle avec un logement locatif au-dessus.

Photo du bas :

164, rue Principale
Maison de Monsieur Pierre-Amédée Quesnel et sa conjointe Madame Julie Desjardins. Ils auront huit enfants, cinq garçons et trois filles. Monsieur Quesnel est un prospère propriétaire de magasin général. Cette maison sera démolie pour faire place à l'actuelle maison.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

164, rue Principale
Construction : 1934
Monsieur Lionel Quesnel et son épouse Claire Roy succèderont à Pierre-Amédée. Gilles, leur fils et son épouse Jocelyne Matte y élèveront à leur tour un garçon et deux filles.

Photo du haut à droite :

164, rue Principale
Photo prise en 2022
Après le décès de Gilles Quesnel et son épouse, la maison sera vendue. Espérons que ce joyau sera conservé dans son état actuel encore plusieurs années.

Photo du bas :

165, rue Principale
Construction : 1889
Monsieur Adélard Quesnel est le fils de Pierre-Amédée Quesnel et frère de Monsieur Lionel Quesnel. Il fera construire cette magnifique maison pour y loger son épouse Émilia Quesnel et leurs six enfants, quatre garçons et deux filles. Adélard a été maire de la paroisse et propriétaire d'un magasin général à St-André-Avellin. Sa fille Simone lui succèdera et continuera à habiter cette très belle maison.

308.

94

Photo du bas :

308 a

...aison chez Rose Boyer 1992

95

Photo du bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

165, rue Principale
Monsieur René Boyer se portera acquéreur de la maison. Avec son épouse Pierrette Charron, ils y demeureront plusieurs années. Madame Charron veuve et remariée en deuxième noces avait trois enfants et elle en aura deux autres avec Monsieur Boyer. Les propriétaires actuels en ont fait un gîte du passant, le *Gîte Gil-Ann* qui accueil des personnes voulant y louer une chambre pour une nuit ou plus.

Photo du haut à droite :

165, rue Principale
Salle à diner au temps de Monsieur René Boyer.

Photo du bas :

165, rue Principale
Boudoir du temps de Monsieur René Boyer.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

166 et 168, rue Principale
Construction : 1888
Le magasin général de Monsieur Lionel Quesnel situé à Val Quesnel avant la fusion des deux villages. Sur cette photo on remarquera qu'il y avait aussi une station d'essence.

Photo du haut à droite :

166 et 168, rue Principale
Les années passent et le magasin général sera converti en marché d'alimentation sous la bannière *Provipop* par Monsieur Gilles Quesnel. À droite du magasin d'alimentation, Madame Jocelyne Matte, épouse de Gilles Quesnel aura un comptoir Sears. En haut un logement locatif d'où les locataires se succèderont.

Photo du bas :

166 et 168, rue Principale
La bâtisse sera vendue et le marché d'alimentation deviendra un dépanneur. Le local où se situait le comptoir *Sears* deviendra partie intégrante au dépanneur et servira à la location de cassettes vidéo. Différents propriétaires se succèdent dont Monsieur Beauchamp, Monsieur Gilbert Douglas, Monsieur Martin qui vendra au propriétaire actuel.

169, rue Principale
Construction : 1970

97

PRINC

Lionel
e photo

généra
Monsieu
e Mat
ment loc

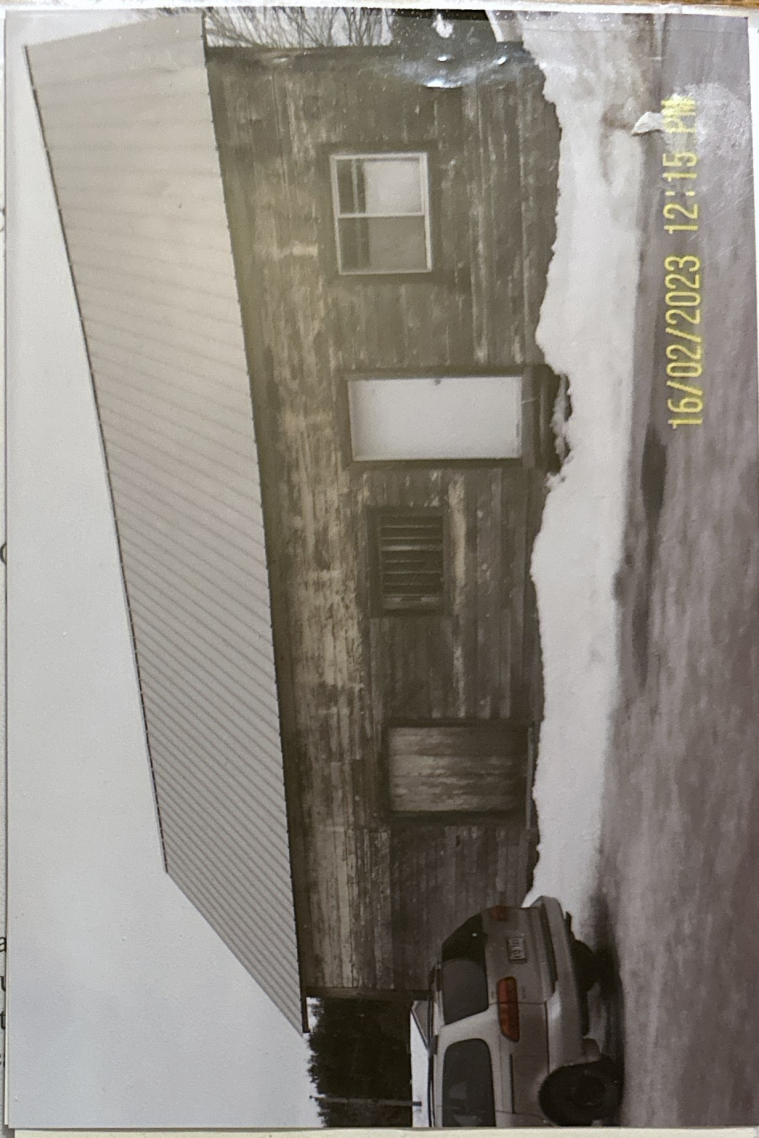


Photo du bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

166 et 168, rue Principale
Remise extérieure qui doit être là depuis la construction du magasin général.

Photo du haut à droite :

166 et 168, rue Principale
Remise qui existe toujours et qui continue à traverser les années.

Photo du bas :

169, rue Principale
Construction : 1970
Le premier commerce sera *T.V. Gauthier* et le fondateur sera Monsieur Robert Gauthier. Son fils Gaétan reprendra le commerce qui deviendra *T.V. Gauthier Electroplus.* Pendant quelques années l'épouse de Gaétan, Brigitte Barbeau aura son salon d'esthétique qui fermera pour agrandir le commerce d'électroménager.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

170, rue Principale
Ce magasin est celui de Monsieur Wilfrid Séguin. Il était le bureau de poste de Val Quesnel.

Photo du haut à droite :

170, rue Principale
Le magasin de Monsieur Wilfrid Séguin deviendra une maison familiale. Le bureau de poste de Val Quesnel tenu par Monsieur Joseph Bourgeois sera tenu par Madame Lucille Charron qui sera maître poste jusqu'à la création de l'unique bureau de poste réunissant les deux villages de St-André-Avellin en 1967. Cette maison sera démolie entre 1967 et 1968.

Photo du bas :

170, rue Principale
Construction : 1968
Maison de Monsieur Jean-Denis Charron et Madame Lucille Séguin qui sera vendue ultérieurement. Photo prise en 2022.

RINCIPA

e de
demeu

ame
r.

S - 92 Magasin de Wilfrid Seguin dans Val Quesnel

173, rue Principale

ur
y

99

PRINC

Wilfri

guin
onsie
e jus
St-An

Photo du bas :

170

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

171, rue Principale
Construction : 1955
À l'origine cette maison sera celle de Monsieur Arthur Labrèche. Monsieur et Madame Lorenzo Deschambault y demeureront suivi de Madame Bella Chartrand.

Photo du haut à droite :

171, rue Principale
Monsieur Alain Chartrand et Madame Martine Major y demeureront plusieurs années avant de la vendre à leur tour.

Photo du bas :

173, rue Principale
Construction : 1880
Maison de Messieurs Ernest et Siméon Gauthier qui deviendra celle de Monsieur et Madame Marcel Boyer. Monsieur et Madame André Lacoste l'achètent et y demeureront avec leurs enfants.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

173, rue Principale
Un des fils de Monsieur Lacoste reprendra la maison et y apportera plusieurs rénovations tout en conservant son style. Photo prise en 2022.

Photo du haut à droite :

174, rue Principale
Construction : 1900
Cette maison aura été celle de Monsieur et Madame Raymond Ménard. Il a été employé et conseiller municipale à St-André-Avellin. Après son décès, un de ses fils y demeurera jusqu'à ce qu'il la vende.

Photo du bas :

175, rue Principale
A l'origine cette maison était celle de Monsieur et Madame Rosaire Legault. Après leur décès, leur fils Alain appelé *La Bine* y fera plusieurs rénovations. Alain quitte la région et vend la maison.

100

Ph

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

176, rue Principale
Construction : 1963
Photo prise en 2022. Malheureusement, nous ne savons rien des propriétaires antérieurs.

Photo du haut à droite :

178, rue Principale
Construction : 1952
Monsieur Mastaï Laporte et son épouse Berthe Deschambault seront propriétaires de cette maison puis, leur fils Jean-Marc s'en portera acquéreur et ouvrira une boutique informatique dans le petit local attenant à la maison à droite. Après avoir été vendue, les propriétaires actuels ouvriront une boutique *Esthétique Josée Hébert* dans l'ancien local informatique. Photo prise en 2022.

Photo du bas :

179, rue Principale
Construction : 1959
Madame Lise Berlinguette et son conjoint y sont demeurés pendant une période. Cette habitation a aussi servi de garderie pour enfants. En 2022, l'*Alliance Alimentaire Papineau* un organisme à but non lucratif qui prépare et vend des repas à des personnes vivant seuls ou ayant des difficultés.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

180, rue Principale
Construction : 1949
Maison de Monsieur et Madame François Bourgeois. Monsieur Bourgeois était machiniste et exerçait dans sa boutique à l'arrière de la maison. Son fils reprendra la maison au décès de ses parents.

Photo du haut à droite :

181, rue Principale
Construction : 1988
Avant l'actuel commerce, il y a eu une maison laquelle sera détruite. Le dernier résident était un enseignant, un Monsieur Chevrier. Ronald Boyer achètera le casse-croute de Bernard Périard qui était situé juste à côté du restaurant le *Vieux Chaudron*. Il le déménagera sur ce terrain. Lise Côté succèdera à Monsieur Boyer avant que le casse-croute ne soit détruit. Monsieur Claude Rousseau fait construire un bar nommé *Le 44* en l'honneur de Stéphane Richer mais après des plaintes il devra fermer son commerce. L'établissement sera vendu, puis *Tapis Louis-Seize* aura eu son local en bas à gauche tandis que *Martin Crépeau informatique* aura le local de droite. En date de 2022 le local de gauche est occupé par *Fenpro* vendeur et installateur de portes et fenêtres. Le local à droite et en haut sont des appartements locatifs.

Photo du bas :

182, rue Principale
Construction : 1957
Cette résidence fut celle de Monsieur Léonide Louisseize et Fernande Rocque (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 7 page 35 à 41). Après le décès de Madame Rocque, Monsieur Louisseize y demeurera quelques années avant de décédé à son tour. La maison sera vendue. Photo prise en 2022.

102

103

local de droite. En date de 2022 le local de gauche est occupé par *Fenpro* vendeur et installateur de portes et fenêtres. Le local à droite et en haut sont des appartements

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

183, rue Principale
Cette demeure était celle de Monsieur Aimé Demers et Oliva Lafortune. Cette coquette maison sera agrandie selon les besoins de la famille. Ils auront neuf enfants dont cinq filles et quatre garçons. Monsieur Dermers était peintre. La maison disparaîtra sous le pic des démolisseurs en 1998 (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 44 et 45).

Photo du haut à droite :

183, rue Principale
Construction : 1998
Monsieur Roger Picard et sa conjointe Madame Chantal Larouche construisent un commerce de fruits et légumes et offrent des repas santé. Madame Josée Bisson deviendra propriétaire et y ouvrira le *1$ et Plus Inc.* qu'elle vendra quelques années plus tard (Voir Patrimoine disparu Vol 2 pages 44 et 45).

Photo du bas :

183, rue Principale
L'étude du notaire Louis-Philippe Robert déménagera du 138, rue Principale à l'adresse actuelle car un agrandissement s'impose puisque deux autres notaires s'ajouteront à l'étude soit un de ses fils Jonathan et sa fille Judith.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

184, rue Principale
Construction : 1953
Monsieur Léonide Louisseize construit une usine de pasteurisation et d'homogénéisation qui deviendra une laiterie, *La Laiterie Saint-André.* Il ouvrira un comptoir de crème glacée molle dans la laiterie. En 1965 l'équipement sera vendu à *Lowe Brothers* de Lachute (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 7 pages 35 à 41).

Photo du haut à droite :

184, rue Principale
Photo prise en 2022
Après avoir été une laiterie et un comptoir de crème glacée molle cet édifice fera place à quatre logements et une garçonnière. (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 7 pages 35 à 41).

Photo du bas :

186, rue Principale
Construction : 1971
Madame Ginette Louisseize y aura une boutique de fleuriste, *Fleuriste LouisXVI* qui sera vendu et changera de local. L'ancien local devient un studio de bronzage *Le St-André salon de bronzage.* Le commerce change de main et devient un salon de coiffure, *Le Loft 186.* Il y a deux logements locatifs dans l'immeuble. Photo prise en 2022.

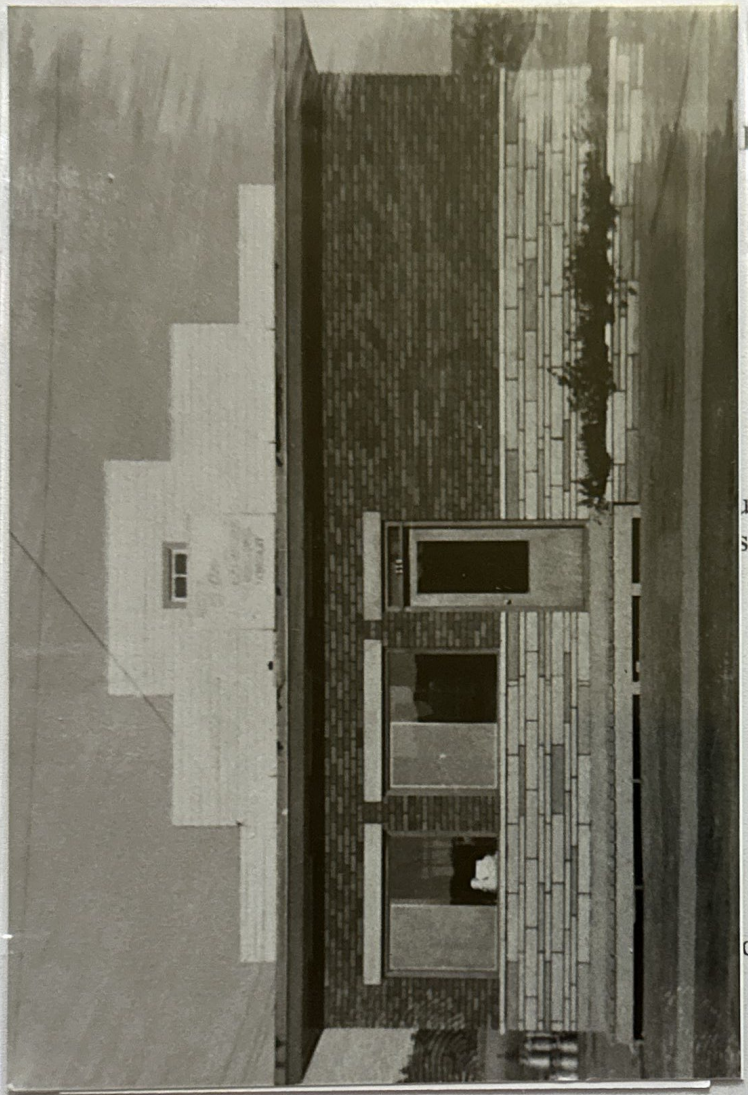


Photo du bas :

105

Ph

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

187, rue Principale
Construction : 1968
À l'origine ce local était le bureau de Monsieur Marcel Filion, électricien, qui habitait la maison voisine. Plusieurs commerces se seront succédés au fil des ans. Il y aura *Artisanat coopérative, Hot dog* création de site internet et *Au fil des jours* un salon d'esthétique.

Photo du haut à droite :

187, rue Principale
Photo prise en 2022
Aujourd'hui ce local abrite un massothérapeute *Marc-André Marcolais.*

Photo du bas :

188, rue Principale
Construction : 1958
Photo prise en 2022. Un Monsieur Bertrand a demeuré à cette adresse il y a quelques années.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

189, rue Principale
Construction : 1951
Cette résidence était celle de Monsieur Marcel Filion et son épouse Eveline Bock. Ils auront cinq enfants, deux garçons et trois filles. Monsieur Filion électricien est très impliqué auprès de plusieurs organismes à St-André-Avellin et tout particulièrement pour le Musée des Pionniers.

Photo du haut à droite :

190, rue Principale
Construction : 1940
Photo prise en 2022 de ouï dire, il semblerait que Monsieur André Pilon et sa famille auront habité cette maison. Malheureusement ce sont les seules informations dont nous disposons.

Photo du bas :

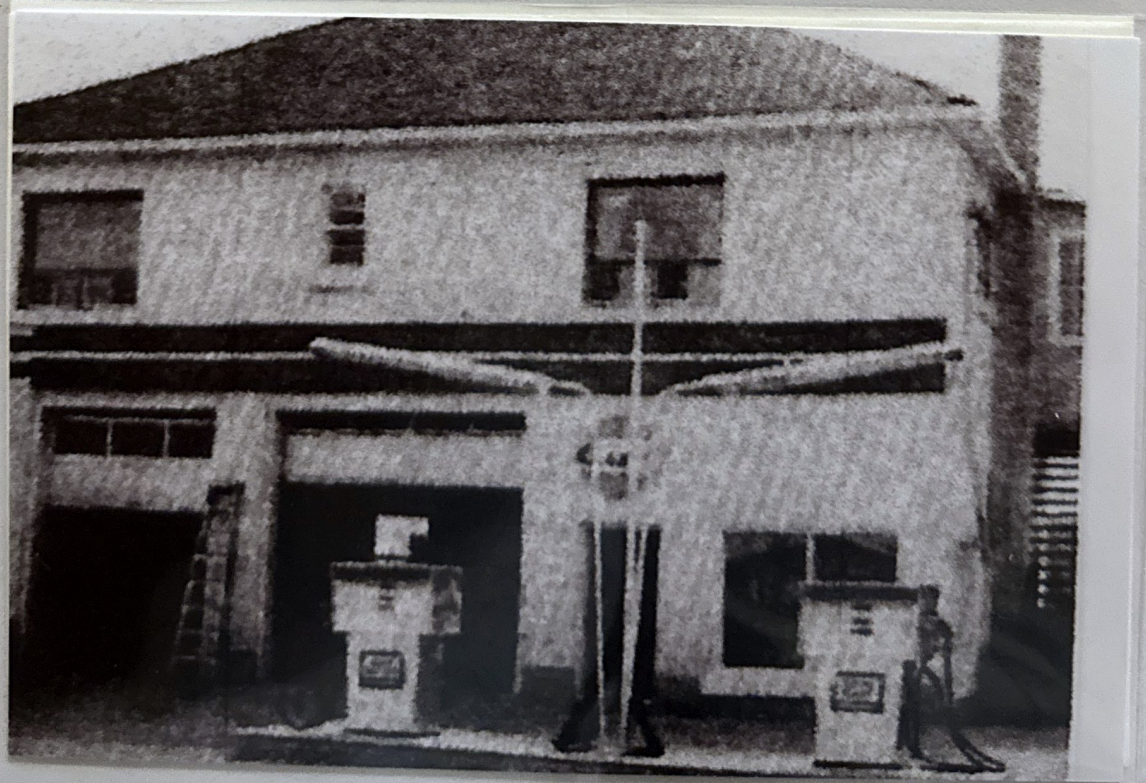
192, rue Principale
Construction : 1989
Cette résidence était celle de Monsieur Germain Bélisle et son épouse Gisèle Deschatelets. Monsieur Bélisle était très impliqué dans plusieurs organismes. Madame Deschatelets était enseignante à St-André-Avellin. Ils auront deux enfants un garçon et une fille.

09/12/2022 01:29 PM
189

106
Bell

107

Photo du bas :



RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

193, rue Principale
Construction : 1966
Immeuble locatifs de neuf logements qui a appartenu à Monsieur Gilles Lanthier et Monsieur François Boyer. Le Docteur Drouin y avait un bureau de consultation dans cet immeuble. Au sous-sol il y a eu une buanderie payante.

Photo du haut à droite :

194, rue Principale
Construction : 1970
Cette maison aura été celle du couple Deschatelets, les parents de Madame Gisèle Deschatelets épouse de Germain Bélisle.

Photo du bas :

195, rue Principale
Construction : 1950
Ce garage était celui de Monsieur François Bourgeois vendu à Monsieur François Boyer. Soudeur de métier et demeurant à Kahnawake, François Boyer achète le garage de Monsieur Bourgeois car il n'a qu'un désir, c'est revenir dans son patelin. François et son épouse Lise Lanthier habiteront l'appartement au haut du garage pendant plusieurs années avant de déménager dans le rang St-Denis (Voir Les gens d'ici se racontent Vol 10 page 51 à 58).

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

195, rue Principale
Lorsque François Boyer vendra son garage, Monsieur Jean-Claude Whissell s'en portera acquéreur. Il en sera propriétaires pendant plusieurs années avant que la maladie ne l'oblige à vendre son garage.

Photo du haut à droite :

195, rue Principale
Photo prise en 2022
Monsieur Robert Louisseize achète le garage à son tour. Il en est l'actuel propriétaire.

Photo du bas :

196, rue Principale
Construction : 1954
Cette maison fut celle de Monsieur et Madame Germain Bélisle avant qu'ils ne fassent construire la maison au 192, rue Principale. Monsieur Maurice Bélisle et Mme Nicole Lamaire ont aussi demeuré dans cette maison.

propriétaires de cette maison avant qu'ils ne déménagent dans le rang St-Denis. Monsieur Guy Charlebois en deviendra propriétaire et y habitera avec sa nouvelle

109

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

198, rue Principale
Construction : 1935
Monsieur Adolphe Morin surnommé *Ti-Combe* et son épouse auront tenu un petit magasin. Monsieur Morin qui était barbier y avait aussi son salon. Monsieur Alain Blanchette deviendra propriétaire de ce bâtiment et y fera la réparation d'appareils ménagers sous le nom commercial *St-André réfrigération Enr.* il est aussi agent autorisé de la vente de motoneige et moto Yamaha. Encore une fois la maison sera revendue et deviendra *La Café Valençay* dont les propriétaires étaient Monsieur Michel Séguin et Madame Joselyne Richer. Monsieur Patrick Leblanc se portera acquéreur du restaurant qui deviendra *Le Café le Bistro.* Il y fera plusieurs rénovations qui agrandira la surface de salle à dîner et de la cuisine. Au-dessus du restaurant il y a un logement.

Photo du haut à droite :

200, rue Principale
Construction : 1960
Monsieur François Pharand et son épouse Madame Thérèse Boyer auront été propriétaires de cette maison avant qu'ils ne déménagent dans le rang St-Denis. Monsieur Guy Charlebois en deviendra propriétaire et y habitera avec sa nouvelle épouse. Au sous-sol, il y a un logement locatif.

Photo du bas :

204, rue Principale
Construction : 1940
Monsieur et Madame Frédéric Whissell y habitera suivi de Monsieur et Madame Dieudonné Louisseize puis Monsieur et Madame Jos Bourgeois de Monsieur et Madame Benoit Bélisle. Monsieur et Madame Germain Bélisle y logeront ainsi que Monsieur et Madame Guy Demers.

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

207, rue Principale
Photo prise en 2022
Aujourd'hui après plusieurs rénovations, cette demeure abrite trois logements.

Photo du haut à droite :

209 et 211, rue Principale
Construction : 2011
Immeuble locatif de six logements ayant appartenu à Monsieur Daniel Côté et vendu depuis. Photo prise en 2022.

Photo du bas :

213 et 215, rue Principale
Construction : 2012
Immeuble locatif de six logement ayant appartenu à Monsieur Daniel Côté et vendu depuis. Photo prise en 2022.

110

225, rue Principale

111

Photo du bas :

RUE PRINCIPALE

Photo du haut à gauche :

217, rue Principale
Construction : 2020
Immeuble locatif de six logements. Photo prise en 2022.

Photo du haut à droite :

219, rue Principale
Construction : 2022
Immeuble locatif de huit logements. Photo prise en 2022.

Photo du bas :

225, rue Principale
Construction : 2009
Plaza St-André est un centre commercial de 5 locaux. Actuellement il y a *DécouVertes & Bébé Lion* commerce de produits écologiques tels les couches, lingettes, papier hygiénique et autres produits lavables, écologiques et réutilisables. *Subway* restaurant fastfood. *Coiffure 321* et *Soins de Beauté DS* salon beauté.